

● **LA RÉNOVATION DE LA CITÉ RÉPUBLIQUE**

Coup d'envoi du chantier

Le projet de réhabilitation de cette cité HLM de 270 logements a été présenté aux locataires. Les travaux débutent au mois d'octobre pour une durée de 16 mois environ. (P. 5)



AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales



N° 176, octobre 2007 ● 0,60 €

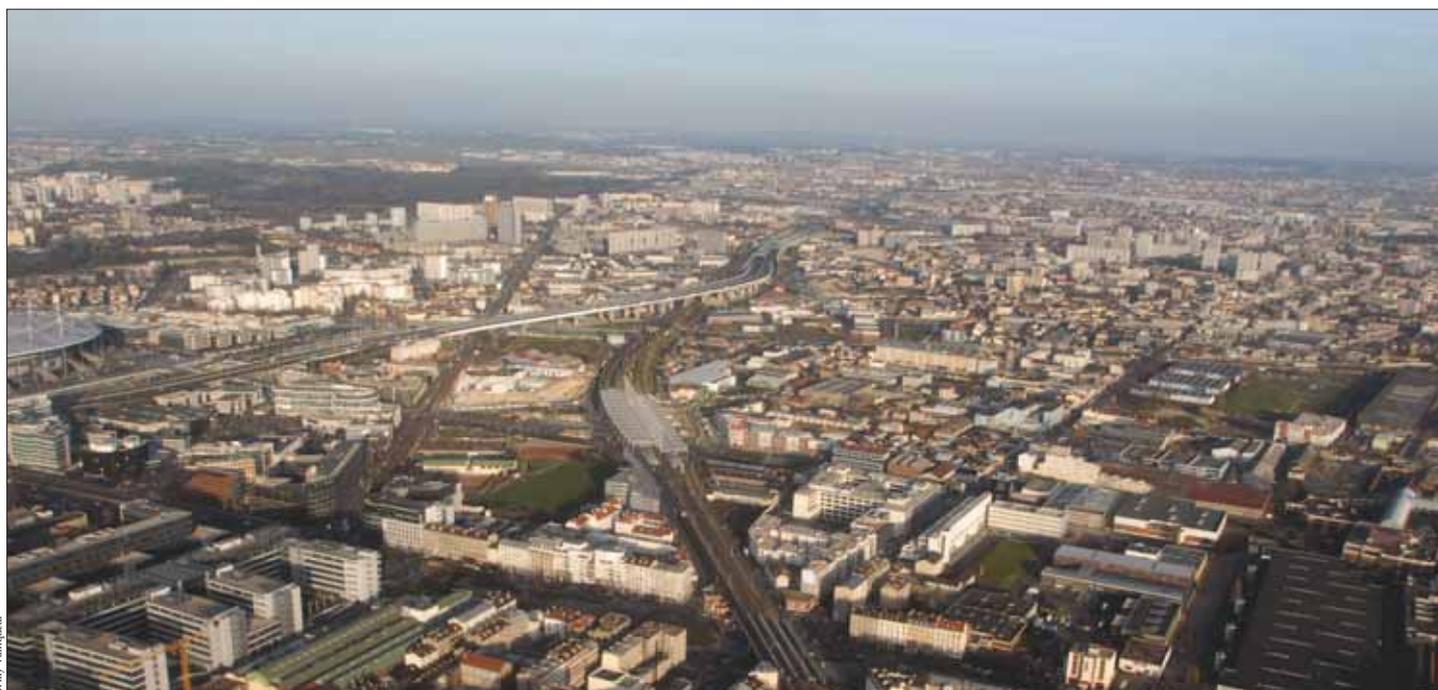
www.blog-aubermensuel.fr

www.aubervilliers.fr

AMÉNAGEMENT URBAIN ● DES CHANGEMENTS ATTENDUS

À la conquête de l'ouest

Des travaux d'envergure doivent bientôt démarrer. Le prolongement de la ligne 12 du métro, la rénovation urbaine du Landy ou encore la construction d'un nouveau quartier à la Porte d'Aubervilliers vont redessiner la ville, à partir de l'ouest, dans les cinq années à venir. (P. 12 & 13)



Willy Vanquetter

● **INTERVIEW**

A propos des squats

Le maire revient sur l'occupation illégale de logements sociaux, il réclame une table ronde régionale sur le logement. (P. 3)

● **RENDEZ-VOUS**

Villes des Musiques du monde

Ce festival musical traditionnel du début de l'automne se déroulera du 20 octobre au 25 novembre. (P. 19)



● **JEUNESSE**

Portes ouvertes du Point information jeunesse

Le PIJ propose aux jeunes des informations, des conseils et des documentations diverses. (P. 8)

CONTROLE TECHNIQUE
AUTOMOBILE, UTILITAIRE, 4 X 4

▪ Ouverture ▪
 - lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h.
 - samedi de 9 h. à 17 h.

Depuis 20 ans
à Aubervilliers



10% sur présentation de cette annonce

Avec ou sans rendez-vous
 64, rue de la Motte - 01 48 34 57 56

MULTISERVICES
 POUR VL et UTILITAIRES

LAVAGE SUPERJET

à votre service

- 5 pistes de lavage dont 1 découverte
- 1 portique à rouleaux (2 m 30 de hauteur)
- 5 aspirateurs
- 1 gonfleur

67, rue Saint-Denis (près de l'autoroute A86)
 AUBERVILLIERS
 www.freewash.fr

Sécurisation par surveillance vidéo





Sommaire

Aubervilliers au quotidien
 Squats : le maire s'explique
 Inauguration de l'école Angela Davis et état des lieux en primaire
 La réhabilitation de la cité République va démarrer
 Un projet pour l'insertion de 18 familles roumaines
 Le deuxième festival Génération Court
 Un coup de pouce pour le logement des jeunes
 Les franchises médicales : la santé en danger (p. 3 à 9)

L'édito de Pascal Beaudet
 (p. 9)

Images
 Ça s'est passé en septembre (p. 10 et 11)

Dossier
 Aménagement : des chantiers importants prévus (p. 12 et 13)

Intercommunalité
 Vers une possible extension de Vélit' (p. 14)

Vie municipale
 Le Conseil municipal du 27 septembre (p. 15)

Parcours
 L'Ennemi intime, un film avec le comédien albertvillierien Lounès Tazairt. (p. 16)

Tribune
 (p. 17)

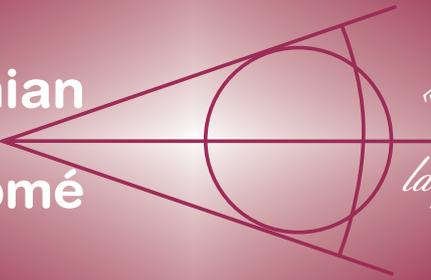
Culture
 Histoires communes : un festival de contes jusqu'au 26 décembre dans les bibliothèques
 Le programme du Studio
 Lancement du festival Ville des Musiques du monde (p. 18 à 19)

Sport
 Course à pied, avec l'association Génération diabète 93
 Du sport dès la petite enfance (p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi
 Un service pour le transport des personnes handicapées
 Le programme des Seniors (p. 22)

OPTIQUE PICARD

Henri Hovnanian
 Opticien Diplômé



« Je tiens à vos yeux comme à la prunelle des miens »

Toutes les grandes marques chez votre opticien - Agréé toutes mutuelles - Tiers payants

20 rue du Moutier - 93300 AUBERVILLIERS ☎ 01 48 34 30 70

POURQUOI PAYER PLUS CHER VOS OBSEQUES ?

À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.

ROC'ECLERC
 POMPES FUNEBRES MARBRERIE
 INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
 CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

ROC'ECLERC
 19, bd Anatole France
 93300 Aubervilliers
 Tél. 01 48 34 87 73

Nous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.
 Nos devis sont gratuits
 Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali.
 Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.
 Intervention immédiate sur simple appel.
 Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.




AUBERMENSUEL
 N°176, octobre 2007
 Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
 Télécopie : 01.48.39.52.43
 aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
 Directeur de la publication : Guy Dumélie
 Directeur de la rédaction : Richard Musat-Grünenwald
 Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
 Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
 Rédacteur : Eric Guignet
 Directeur artistique : Patrick Despierre
 Photos : Willy Vainqueur
 Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
 Maquettiste : Zina Terki
 PSD publicité : 01.42.43.12.12
 Numéro de commission paritaire : 73261
 Dépôt légal : octobre 2007

Abonnement

Je désire m'abonner à **Aubermensuel**

Nom :
 Prénom :
 Adresse :

 Joindre un chèque de 9,15 € (10 numéros par an) à l'ordre du CICA
 7, rue Achille Domart
 93300 Aubervilliers

SQUATS ● Le maire, Pascal Beudet, revient sur les deux mois d'occupation à la Maladrerie

« Une table ronde sur le logement social s'impose »

Alors que les squatters obtenaient, le 10 septembre dernier, un accord avec la préfecture pour être relogés, Pascal Beudet pointe cependant la responsabilité de l'Etat et appelle à une réflexion globale sur la question du logement.



Willy Vainqueur

● Quel bilan tirez-vous de cette affaire au terme de ces deux mois d'occupation ?

Il faut bien le comprendre, cela a été une véritable épreuve. Face à nous, des squatters... des êtres humains aussi. Dans un conflit difficile à régler, la position que j'ai défendue a eu le mérite de porter le débat au-delà d'Aubervilliers. Nous sommes restés fermes et clairs et, par là même, justes par rapport aux habitants, notamment à ceux qui patientent sur les listes d'attente pour l'obtention d'un appartement. Clair sur ce principe, j'ai le sentiment d'avoir été compris par l'ensemble des Albertvillariens.

● Comment en est-on arrivé là ?

Lorsque des squatters s'installent, l'information nous remonte très vite et nous sommes très réactifs sur la

question : l'OPHLM engage immédiatement une procédure ! Pourtant, je constate que les expulsions ne sont pas faites... Curieux, non ? Il m'est arrivé moi-même de téléphoner directement à la préfecture, ce qui n'a pas raccourci les délais d'intervention. De la même façon, j'ai demandé aux autorités de démanteler les réseaux mafieux qui font monnayer aux squatters leur installation dans les HLM de la ville.

● Comment appréciez-vous la façon dont la presse a fait écho de l'événement ?

Dans un premier temps, l'affaire – tant à la télévision que dans la presse écrite – a été abordée selon un angle

plutôt émotionnel. Evidemment, l'émotion ne permet pas de réfléchir d'une manière sereine, de comprendre que le problème des squats dépasse naturellement l'espace d'une simple ville. Autrement dit, comment ne pas voir que l'insuffisance de logements sociaux est, bien sûr, un souci national... Dans les derniers moments de l'occupation pourtant, les médias ont nuancé leurs propos. Certainement parce que notre position de fermeté n'a jamais varié.

● Que vous inspire la visite « impromptue » de Rama Yade, secrétaire d'Etat aux Droits de l'homme, juste après l'expulsion du campement par la police ?

C'est une tradition républicaine, alors qu'on est ministre, que de prévenir le maire d'une ville de sa visite... Je n'avais bien sûr pas été informé de la venue de Rama Yade. En second lieu, j'ai trouvé l'initiative pour le moins brouillonne : avant de se déplacer, il aurait été bienvenu de disposer des informations nécessaires pour se faire une opinion, de dépasser le stade émotionnel des choses.

● Plus globalement comment jugez-vous le positionnement de l'Etat sur ce dossier ?

Comment se fait-il qu'un campement ait pu s'installer pendant deux mois devant une école ? Nous avons dû nous déplacer en Préfecture, par

deux fois... Là, nous avons été obligés de fournir le plan cadastral attestant que nous étions bien propriétaires ! Aurait-on traité l'affaire de la même façon si les squatters avaient planté leurs tentes ailleurs ? Je ne suis pas sûr qu'à Boulogne – où à Neuilly-sur-Seine par exemple – pareille situation ait été longtemps tolérée. L'Etat est responsable. Oui, il y a une crise du logement en France ! Oui, il y a des municipalités qui sont hors la loi et ne respectent pas la règle des 20 % de logements sociaux... En Ile-de-France, sur les 20 communes de plus de 10 000 habitants qui se trouvent dans ce cas de figure, 19 sont des villes de droite... Ce n'est pas sérieux : d'un côté, la secrétaire d'Etat aux Droits de l'homme soutient les mal-logés, de l'autre le gouvernement ne fait pas ce qu'il faut pour résorber cette situation ! A Aubervilliers, nous sommes du côté des mal-logés et, avec Plaine Commune, on continue à construire du logement social, soit 500 nouveaux logements d'ici 5 ans...

● Vous réclamez la tenue d'une table ronde sur le logement social ?

Cela s'impose car on voit bien les limites de l'exercice sur des villes comme les nôtres. S'il n'y a pas une prise de conscience à un autre échelon, on ne règlera absolument rien en matière de logement. Familles en difficulté, mais aussi jeunes couples, jeunes adultes qui voudraient bien quitter le domicile parental... c'est une crise qui ratisse large. Alors oui, il faut de toute urgence organiser, sous l'égide de l'Etat, une table ronde avec les maires des villes de taille importante de notre région.

Je ne suis pas le seul à la réclamer car il ne faut pas créer de ghettos en Ile-de-France et une réflexion globale doit s'imposer.

Propos recueillis par Eric Guignet

ÉPILOGUE ● Expulsés puis entendus, les squatters ont obtenu gain de cause en préfecture

Un relogement au cas par cas

Les familles en situation régulière, et dépositaires d'un numéro de demandeur sur le département, verront ainsi leur demande examinée. Pour autant, avant toute proposition de relogement, chaque dossier fera l'objet d'une enquête sociale.

Au bout du compte, la détermination des quelque 150 squatters, qui avaient établi un campement sur le parvis de l'école Joliot-Curie depuis le 11 juillet dernier, aura payé. Après deux mois d'occupation –

avec le soutien, notamment, de Droit au logement (DAL) – la justice ordonnait l'évacuation des tentes et les forces de l'ordre intervenaient une première fois au matin du 6 septembre, avec violence et confusion...

Dépossédés de leurs abris, les squatters n'en démordent cependant pas : leurs représentants seront reçus le lendemain soir par le sous-préfet de Saint-Denis, cela avant que durant la nuit de ce même vendredi, les CRS ne reviennent au pas de charge. Pour autant, on se réinstallera là avec force matelas et couvertures jusqu'au lundi... le vent aura alors tourné favorablement pour que, après cinq heures d'après négociations avec le sous-préfet, un accord soit conclu pour reloger la quasi-totalité des squatters (une dizaine de sans-papiers ne sont ainsi pas concernés)... en dehors d'Aubervilliers comme l'avait résolument réclamé la municipalité.

A la loupe

Ici, se présentent trois cas de figure : en premier lieu, les cinq familles expulsées – élément déclencheur de l'affaire – ont été tout de suite hébergées en attendant un relogement définitif dans les semaines à venir. Vingt-six autres familles étaient menacées d'expulsion... celles-là feront l'objet d'enquêtes sociales menées par le Groupement d'intérêt public habitat (GIP) qui initie des interventions sociales pour les mal-logés et les sans-abris. De ces conclusions découleront les propositions de relogement. Le même processus sera ensuite appliqué aux dossiers des quarante autres familles.

Un accord inespéré il y a encore deux semaines

Cet accord ne concerne au final que les personnes en situation régulières et les familles ayant fait l'objet d'une procédure d'expulsion et possédant un numéro de deman-

deur de logement référencé sur le département. En outre, ces familles ont dû s'engager à payer des indemnités d'occupation à l'OPHLM d'Aubervilliers.

Pour mener à bien un accord que les squatters n'espéraient pas il y a encore deux semaines, un comité de suivi – délégués des familles, DAL, GIP habitat et préfecture – s'est mis également en place.

Pour autant, et dans le contexte de cette affaire, la ministre du Logement, Christine Boutin, a déclaré lors d'une conférence de presse que « si nous avions une réponse au problème de logement, les maires ne seraient pas mis dans des situations difficiles à régler. »

Mais pour l'heure, force lui est d'admettre que « c'est un vrai scandale, qu'en France, cinquième puissance mondiale, tout le monde n'arrive pas à avoir un logement. » Oui, Madame, c'est un scandale !

Eric Guignet

Vite dit

Sécurité**• PÉDIBUS AUX ABORDS DE ROBESPIERRE BABEUF**

Face aux sollicitations des habitants du quartier et des parents d'élèves du groupe scolaire sur la sécurité des piétons, la direction Prévention et sécurité et la Vie des quartiers ont engagé un travail de mise en place d'un Pédibus (ramassage scolaire à pied encadré par des adultes). 2 itinéraires de « ligne Pédibus » ont été aménagés suite aux enquêtes auprès des parents d'élèves. Pour participer à ce projet ou pour plus de renseignements :

> Boutique de quartier**Robespierre-Cochennec-Péri**

120 rue Hélène Cochennec,
tél. : 01.49.37.16.71

> Boutique de quartier**Vallès-La Frette**

34 rue Hémet, tél. : 01.48.33.58.83

Enseignement**• RESTAURATION SCOLAIRE**

Le service Enseignement procède au renouvellement du calcul du quotient familial pour l'année 2008 à partir du 15 octobre. Des convocations seront envoyées à chaque famille par l'intermédiaire des écoles, néanmoins les parents peuvent se présenter au service Enseignement dès le 15 octobre.

• QUOTIENT FAMILIAL

(restaurants scolaires, centres de loisirs, centres de vacances)

Pièces à fournir (les originaux) :

- livret de famille ou acte de naissance de tous les enfants
- pour les locataires : quittance de loyer (mois en cours)
- pour les propriétaires : descriptif du logement + échéancier
- revenus des 3 derniers mois de toutes les personnes au foyer : bulletins de salaire, décompte de la Sécurité sociale, notification des Assedic + attestation mensuelle de versement, pension de retraite + complémentaire
- avis d'imposition de l'année précédente
- dernier bulletin de paiement des allocations familiales ET le dernier relevé bancaire ou postal sur lequel figure le dernier versement
- pour les commerçants, résultat du bilan comptable.

Le nombre de places étant limité dans les restaurants scolaires de certaines écoles, votre enfant ne pourra peut-être pas être accueilli. Priorité est donnée aux familles dont les deux parents travaillent.

• ACTIVITÉS SPORTIVES

Des activités sportives sont proposées aux élèves des cycles II et III (de la grande section de maternelle aux CM2) : danse, escrime, boxe, cyclisme, etc.

• PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE

Face à la demande croissante des familles et dans le cadre de la modernisation des moyens de paiement, le service Enseignement met en place la possibilité de s'acquitter des factures par prélèvement. Par la suite, la possibilité d'extension des encaissements à la carte bancaire peut être envisagée. Les personnes intéressées peuvent se présenter au service Enseignement munies d'un RIB ou téléphoner pour recevoir le formulaire d'adhésion.

> Service Enseignement

5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.30

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h. Fermé le 1^{er} jeudi de chaque mois à partir de 12 h.

• PASSEPORT LOISIRS

Votre enfant pratique une activité sportive, culturelle ou artistique, la CAF vous aide à la financer. Si votre enfant a entre 6 et 18 ans et si votre quotient familial est inférieur à 540 €, vous recevez automatiquement le Passeport loisirs. Il suffit de le faire compléter par l'organisateur de l'activité et de le retourner à la CAF. Vous recevrez en retour un remboursement compris entre 46 et 92 € par enfant, en fonction des frais engagés. Par contre, il ne peut être versé pour des séjours de vacances ou des voyages scolaires (classes de neige, de mer ou de campagne).

> Renseignements : 0820 25 93 10

RENTÉE • Inauguration d'Angela Davis et état des lieux en primaire

Aubervilliers fait écoles

Angela Davis est la deuxième école – après Anne Sylvestre – que l'on inaugure en un peu moins d'un an. Elle témoigne de l'effort que fournit la Ville pour scolariser ses enfants. D'ici quelques années, trois nouveaux établissements sortiront de terre...

Les Grandes Personnes – celles-là animent les marionnettes géantes et la fanfare pour donner un air de fête au quartier Émile-Dubois – et les parents d'élèves ont décollé tôt ce samedi matin... Il n'y a pas école mais bien inauguration de la maternelle Angela Davis. On se souvient que, après une longue attente, ses cinq classes ont accueilli leurs premiers élèves en janvier dernier : cette école « qui répondait à un besoin au cœur de la cité, dira le maire, Pascal Beaudet, on est assez fier de l'honorer officiellement, même a posteriori et malgré le fait qu'Angela Davis n'ait pu venir à Aubervilliers pour l'occasion. »

Des efforts continus

Les minots – Abdelmatine et autres Ilyana relevés sur les porte-manteaux – ne se sont pas levés non plus... de sorte que se sont surtout les grands, parents et élus, qui écoutent religieusement Jean Métellus, poète haïtien, rendre hommage au combat de la « panthère noire ». Pas de hasard, finalement, dans le choix des noms d'école ou des lieux emblématiques de la ville : Pascal Beaudet fait observer que « Anne Sylvestre, Rosa Parks [la place du marché du centre-ville] et Angela Davis sont trois femmes qui symbolisent à leur manière le combat pour la liberté. »

Jour de fête et parenthèse, mais quel bilan peut-on en faire, un mois après, de cette rentrée des classes 2007 ? « Ce n'est pas complètement négatif puisqu'on a scolarisé tous les enfants. Pour autant, nous n'avons pas eu tous les postes d'enseignants nommés par l'Éducation nationale le jour de la rentrée. Cela a contribué à quelques désorganisations regrettables », explique Patricia Latour, adjointe au maire à l'Enseignement primaire.



Robert Doisneau ? Non, Angela Davis... Opérationnelle depuis janvier dernier, la maternelle tourne rond. Pour faire face à l'augmentation prochaine des effectifs en élémentaire, trois nouvelles écoles sortiront de terre...

L'élue pointe également les parents qui avaient omis de faire rentrer leurs enfants en même temps que les autres, cela pour cause de vacances prolongées... « C'est la première année que l'on a un phénomène de cette importance : le jour de la rentrée, il nous manquait 130 enfants à l'appel ! Nous allons travailler avec l'inspection et les directrices d'école pour rappeler aux parents que la rentrée, c'est le jour de la rentrée ! »

Des efforts, donc... et d'autres, d'envergure, seront également à mener, à la charge de la municipalité.

Effectivement, l'augmentation des effectifs en maternelle laisse entrevoir de gros besoins à venir en élémentaire. De sorte que la décision de lancer la construction de trois nouvelles écoles élémentaires a d'ores et déjà été prise.

Trois nouvelles écoles

Ainsi, au Landy, le projet d'école intercommunale avec Saint-Denis intégrera-t-il dans le même temps la reconstruction de la maternelle Doisneau. D'ici à 2010, en face de Diderot et d'Alembert, c'est une femme qui donnera son nom à une seconde école

élémentaire. Là, de la même façon que pour Anne Sylvestre, un conseil consultatif (enseignants, élus, parents d'élèves...) va prochainement se mettre en place. Le dernier projet devrait voir le jour un peu plus tard puisque – pour l'heure – les discussions avec l'État continuent pour ce qui est de l'acquisition de l'espace nécessaire : il s'agira d'un groupe scolaire maternelle-élémentaire situé sur d'anciens terrains appartenant à la Poste, rue Henri Barbusse, dans le quartier Paul Bert.

Eric Guignet

RÉUSSITE • La Ville offre un ordinateur portable à six élèves admis à Sciences Po

Ambassadeurs de la ville

Instituteur de son métier, le maire est toujours très satisfait lorsque des élèves réussissent. Ce vendredi 21 septembre, Pascal Beaudet est ainsi particulièrement heureux et fier de recevoir en mairie six lycéens – cinq étaient scolarisés à Henri Wallon et une, albertvillarienne, au lycée Jacques Brel de La Courneuve – qui ont été admis à Sciences Po : « Je suis fier de vous, je suis certain que vos parents aussi et ils peuvent l'être. [...] C'est une part de notre réussite, à nous adultes, parce qu'on a un peu participé... » Et l'édile de rendre hommage à toute l'équipe enseignante associée, légitimement, à pareil succès.

Allez... Imane Arab, Baher El Aidy, Khalid El Guitti, Nisrine Barbia, Sen Gulseren et Nadia Khalfoun sont sans détours nommés « Ambassadeurs d'Aubervilliers à Sciences Po » et ces six-là rejoignent – les absents se font représenter par leurs parents – chacun un ordinateur portable paré du meilleur micro-processeur disponible sur le marché. « Continuez à avoir confiance en vous



Nadia Khalfoun et Sen Gulseren, consacrées ambassadrices d'Aubervilliers à Sciences Po.

et n'oubliez jamais qui vous êtes », leur lancera madame Bertot, proviseure d'Henri Wallon.

De la confiance, du courage, Nadia Khalfoun, 17ans et bac littéraire en sésame de la prestigieuse institution

parisienne, n'en manque pas. La jeune fille a bossé tout l'été, à la fois pour se payer ses bouquins, mais aussi pour aborder les sciences économiques avec sérénité : micro, macro-économie et classiques de cette litté-

ture-là ont savamment alimenté son juillet-août... Au fait, pourquoi Sciences Po ? « Parce que c'est pluridisciplinaire. Par la suite, pourquoi ne pas entamer une carrière à l'internationale : l'ONU, New York, ce serait pas mal ! » Ambassadeur, on vous dit !

Pour arriver à ce résultat, Nadia, Nisrine et les autres avaient intégré l'atelier de préparation à Sciences Po de leurs établissements respectifs, cela à raison de deux heures par semaine. Pour cette saison « 2007 », l'expérience est reconduite et les professeurs accompagnateurs de l'initiative à Henri Wallon ont déjà une trentaine d'inscrits – sur la base du volontariat – à coacher jusqu'à l'épreuve en juin prochain. Au programme, méthodologie et visites des rédactions des journaux nationaux...

Eric Guignet

LOGEMENT ● La réhabilitation de la cité République va enfin démarrer

Travaux à tous les étages

Avec 270 logements, c'est le plus gros immeuble HLM de la ville. Un immeuble qui vit mal depuis plusieurs années. Très attendue, sa réhabilitation commencera en octobre pour un chantier programmé sur 16 mois.

Est-ce qu'il faudra être présent à chaque fois que des ouvriers interviendront dans notre appartement ? », s'inquiète cette dame qui sait qu'elle ne pourra pas se libérer facilement de son travail. Arnaud Boehrer, le responsable de l'OPHLM en charge des réhabilitations, la rassure : « Non. Sauf pour l'état des lieux que l'on fera dans chaque logement avant démarrage des travaux. Ensuite, vous pourrez confier vos clés à la permanence ouverte sur place par GTM Bâtiment, l'entreprise que nous avons retenue, pour les jours où leurs équipes devront passer chez vous. »

Voilà, on y est. Enfin dans le vif du sujet après quatre ans de report pour un chantier de première importance. Le 11 septembre, l'OPHLM réunissait les locataires du 62-68 avenue de la République afin de détailler le calendrier de la réhabilitation dont le coup d'envoi sera donné dans un mois. Surprise. Ce soir-là, seule une quarantaine de personnes sont dans la salle. Pour un ensemble de 270 logements, et à la veille de travaux si attendus, c'est peu... Le signe évident que la cité vit mal.

Bâti vieilli et dégradé

Les difficultés de République, on les connaît : bâtiment prématurément vieilli et dégradé, voisinage en crise avec des incivilités répétées et des intrusions délinquantes dans les étages inférieurs, l'adresse n'a plus rien d'une sinécure depuis une dizaine d'années.

Un casse-tête dont la réhabilitation serait la solution ? Gérard Del-Monte, le président de l'OPHLM (qui lui-même habite dans l'immeuble) sait que la rénovation de la cité ne fera pas tout, « mais qu'elle est un préalable pour que les choses s'améliorent ».

Pourquoi avoir autant attendu avant de l'engager alors ? « Parce que l'opération, de par son coût – plus de six millions d'euros – nécessiterait d'obtenir des aides. L'OPHLM seul – par ses propres fonds et via un



Willy Vainqueur

emprunt remboursable par une augmentation des loyers – avait de quoi apporter une partie de la somme requise mais le reste dépendait d'aides négociées auprès des pouvoirs publics. » Sauf que celles-ci auraient dû être débloquées en 2003 mais qu'il aura fallu patienter quatre ans de plus (et la signature d'une convention avec l'Agence nationale pour la rénovation urbaine) pour voir la promesse se confirmer.

De quoi user la patience des habitants de la cité, même si certains, durant cette période difficile, se seront mobilisés activement au sein d'un collectif pour faire avancer le dossier. Visiblement, une bonne partie des locataires attendent, pour y croire vraiment, que les travaux commencent effectivement...

Des travaux qui mobiliseront plusieurs corps de métiers puisqu'il s'agira aussi bien de rénover les appartements que les parties communes

mais aussi le clos et le couvert. Avec, pour l'enveloppe de l'immeuble : le ravalement de la façade, l'étanchéité des terrasses et l'amélioration de la ventilation.

Pour les logements : la pose de fenêtres à double vitrage et l'isolation thermique, le remplacement de la porte palière par un modèle plus sûr, la refécution du réseau électrique, le changement des équipements sanitaires et de la robinetterie (d'origine), la pose de faïence et de nouveaux revêtements de sol.

Pour les parties communes : le remplacement des portes coupe-feu des couloirs, un nouvel éclairage, de nouveaux collecteurs d'eaux usées, une remise en peinture, le décapage de l'escalier principal, la pose de carrelage et de sol souple dans les étages.

Pour préserver cet environnement remis aux normes d'aujourd'hui et pour préserver autant que faire se peut la tranquillité des résidents, la

réhabilitation sera mise à profit pour sécuriser l'accès à la cité République.

Priorité à la sécurité

Aujourd'hui, ouverte à tous les vents. Demain, bénéficiant de halls fermés qui feront office de sas avec obligation pour les visiteurs de se signaler par interphone pour se faire ouvrir la porte (les locataires disposant de badges pour rentrer). Le même système étant répété (avec interphone et badges) à l'accès de chaque étage. Sans oublier, pour compléter le dispositif, la probable installation d'une vidéosurveillance.

Quant aux extérieurs, cette grande dalle qui s'étale jusqu'à l'avenue République comme le terrain situé à l'arrière de la cité, ils feront l'objet de travaux d'embellissement dans la foulée de la réhabilitation pour que l'endroit gagne en convivialité...

Frédéric Medeiros

Vite dit

Quartiers

● LANDY-PLAINE-MARCREUX PRESSENSÉ

Rencontre autour du projet d'évaluation sociale participative
Samedi 13 octobre, 14 heures

> Atelier
26 rue Cristino Garcia.
En présence des élus de quartier, du maire, des professionnels.
Mode de garde pour les enfants.
> Boutique de quartier
Centre Roser
38 rue Gaëtan Lamy. Tél. : 01.48.34.12.30

● PAUL BERT Déménagement de la boutique du quartier Paul Bert

Nouvelle adresse à partir du lundi 22 octobre
> 125 rue des Cités.
Les numéros de téléphone, de fax ainsi que l'adresse mail sont inchangés.
Rendez-vous samedi 20 octobre à 19 h, autour d'un pot amical, en partenariat avec le festival Villes des musiques du monde, l'Omja, suivi d'une rencontre musicale avec Camel Zekri, cornemuse du maghreb, et Rustem Cembelli, percussion turque.
> Réservations au 01.48.36.34.02
> Boutique de quartier Paul Bert
125 rue des Cités. Tél. : 01.48.34.85.18
mail : boutiquepaulbert@mairie-aubervilliers.fr

● VALLÈS-LA FRETTE Conseil de quartier

Mercredi 24 octobre, 18 h 30
> Boutique de quartier
34 rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.83

● VILLETTE Permanences UFC Que Choisir

Depuis le mois d'octobre l'association de défense des consommateurs organise le 1^{er} jeudi de chaque mois une permanence et le 3^e jeudi une séance d'information aux consommateurs suivie d'une permanence.
> Jeudi 18 octobre
De 17 h à 18 h : séance d'information
De 18 h à 20 h : permanence
> Jeudi 1^{er} novembre
De 18 h à 20 h : permanence
> Boutique de quartier Villette
22 rue H. Barbusse. Tél. : 01.43.52.67.97

● ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI Cours de français

Pour adultes (niveau débutant).
> Inscriptions
Salle Jarry-Dumas
35 rue Alexandre Dumas
le lundi de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, le jeudi de 13 h 30 à 16 h.
> Boutique de quartier
120 rue Hélène Cochenneec.
Tél. : 01.49.37.16.71

COMMERCES ● Les travaux du centre Emile Dubois

Une belle place en perspective

À la demande de la municipalité, des riverains et des commerçants, l'OPHLM a entamé la reconstruction du centre commercial Emile Dubois. Les travaux de démolition des anciens locaux de la Poste et des bureaux qui lui faisaient face de l'autre côté du passage ont été réalisés cet été. Le résultat immédiat est la belle perspective qui s'ouvre désormais sur la toute nouvelle école maternelle du quartier. « Ce n'est qu'une première étape d'un chantier plus important, précise Julie Chevalier, chargée de cette opération pour l'OPHLM. « Lorsque nous aurons terminé le terrassement de l'espace ainsi dégagé, il faudra encore réaliser l'enrobé des cheminement autour du centre commercial et en direction de l'école, mais cette

partie revient aux services de Plaine Commune qui devront aussi assurer les plantations... »

Sécuriser ce nouvel espace

En attendant, se pose un autre souci immédiat et complexe à résoudre : comment empêcher l'accès de ce nouvel espace aux voitures sans pénaliser les livraisons ? « C'est un vrai casse-tête qu'il nous faut solutionner très vite... Sous cette nouvelle place passent toutes les canalisations qui alimentent le centre commercial. » Il y a deux facteurs de risques, pour les piétons d'abord et pour les intrépides qui se lanceraient dans des rodéos sur une surface uniquement faite pour supporter le passage des piétons.

L'éclairage aura aussi son rôle à

jouer dans l'amélioration du site, de même que la pose de caméras de surveillance. Une solution sérieusement envisagée par la direction de l'OPHLM soucieuse de la sécurité de tous, locataires et commerçants en particulier. Pour l'heure, les travaux sont en cours d'achèvement. Une fois cette opération terminée, elle contribuera grandement à l'amélioration de la vie du quartier.

Un quartier dont le projet de rénovation devrait être déposé avant la fin de cette année auprès de l'Agence nationale de renouvellement urbain (ANRU).

Maria Domingues

La démolition des anciens locaux vides a permis de dégager l'accès à la maternelle Angela Davis.



Willy Vainqueur

Vite dit

Solidarité

● AVEC ÉPICÉAS

Collecte de jouets

> Les lundis, mardis et jeudis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. L'association fait appel à votre générosité pour apporter des jeux ou jouets en très bon état. Vous pouvez également déposer des jouets neufs (0 à 12 ans) qui serviront à garnir le pied du sapin lors de la fête de Noël.

Vente de jouets

> Mercredi 14 novembre
Le produit de cette vente servira à organiser une fête de Noël au profit des bénéficiaires.

● ÉPICÉAS

29 rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.53.56.11.90

● AVEC L'ASEA

L'Association solidarité emploi d'Aubervilliers assure du soutien aux personnes en difficultés sociales ou professionnelles. A disposition, un pôle d'écoute et d'entretien et la mise en relation avec des organismes spécialisés (mission locale, RMI, ANPE, CMH...). Elle propose aussi de nombreux ateliers : informatique, apprentissage de la langue française pratique pour personnes non francophones (démarches administratives...), rédaction de CV, lettre de motivation, recherche de formation, compréhension du vocabulaire du Code de la route.

> ASEA

61 rue Hémet, tél. : 01.43.52.11.14
Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

● CALENDRIER

DES SAPEURS POMPIERS

A partir du 1^{er} novembre et jusqu'au 31 janvier, les sapeurs pompiers se présenteront à votre domicile pour vous proposer leur calendrier 2008.

Vous pourrez aussi vous le procurer au

> Centre de secours

47 rue de la Commune de Paris.

● AVEC RESIDEO

Cette association, en lien avec des partenaires institutionnels, publics et associatifs, a pour vocation de louer vos logements inoccupés. Resideo propose les logements vacants de propriétaires privés à des personnes seules ou à des familles issues d'associations d'hébergement temporaire. Elle a pour principal objet de reloger ces familles, de gérer les logements et de les louer dans le cadre d'une gestion locale adaptée de droit commun.

> Resideo

51 rue Philippe de Girard, Paris 18^e
Tél. : 01.42.05.47.58
Courriel : assoresideo@aol.com

SOCIÉTÉ ● Les 18 familles Roms se sont installées dans leurs bungalows

Bien dans leur « satu nou »

Satu nou, « nouveau village » en roumain... plus sympa que « camp rom » dont presse et télévisions avaient largement fait écho depuis cette installation, mi-juillet.

Pour démarrer leur nouvelle vie, les Roms ont signé avec la municipalité un contrat qui les engage à devenir des citoyens de la ville.

Et Tarzan est heureux... au Foyer des jeunes travailleurs (FJT), Tarzan Harap, 29 ans, est à la plonge. Arrivé en France depuis 2002, le jeune rom n'avait jusqu'alors que collectionné les petits boulots, bâtiment and co, pour assurer le quotidien de sa femme et ses trois enfants. Grâce à ce premier stage, il espère se mettre bientôt sur les rails de l'emploi, en dur.

En dur, comme le cadre d'habitation de ces 17 autres familles qui vivaient autrefois en bidonvilles. Originaires de Roumanie comme la famille Harap, elles se sont engagées, en échange d'un loyer de 50 € par logement, à apprendre le français, scolariser leurs enfants – tous le sont – et trouver un emploi pour accéder ensuite au logement social, ou privé selon les cas.

Pour parvenir à ces fins, elles disposent d'une durée de trois ans. Et c'est en cela qu'il s'agit là d'un véritable programme d'insertion : « Il ne peut y avoir de projet immobilier sans projet social. Pour s'insérer dans la société, les familles suivent des cours de français, de parentalité, profitent des indications des conseillères en économie sociale », explique Christophe Auger, en charge de la gestion du Satu nou.

Une conjonction de volontés

Pour Marisol Nodé Langlois d'ATD Quart Monde, partie prenante de l'initiative, le projet est « intelligent et innovant parce qu'il découle d'une volonté municipale sans laquelle le volet social – être citoyen d'une ville – n'aurait pas été réalisable. »

Du côté de la ville, Claudine Pejoux, conseillère municipale, a suivi le programme, initié depuis trois ans : « Un travail considérable de relations a été réalisé en amont avec les associa-



Willy Vainqueur

tions ATD Quart Monde, Coup de main, Médecins du monde, Fondation Abbé Pierre... Cette conjonction de volonté est précieuse, notamment au moment où tout l'effort d'accompagnement reste à faire. »

Et le financement de tout cela ? Les dépenses d'investissements et de fonctionnement bénéficient d'impor-

tantes subventions de l'État et du Conseil régional sur trois ans.

A deux pas de l'A86, le nouveau village des Roms est constitué de bâtiments modulaires en préfabriqué, de 45 à 80 m² de surface. L'ensemble est bien tenu et bientôt quelques arbustes viendront l'agrémenter.

Et dans trois ans ? Deux familles,

bientôt rejointes par une troisième, se trouvent déjà en situation d'emploi... De sorte que Claudine Pejoux se dit plutôt optimiste : « Dans trois ans, il n'y aura plus personne, je l'espère. On aura trouvé de vraies solutions d'intégration pour tous... soit par des relogements sociaux ou en habitats passereaux. Le but, c'est que les gens y restent le moins de temps possible. »

Pour ce qui est du terrain ainsi libéré, l'élu(e) n'exclut pas l'idée qu'il soit utilisé pour d'autres populations en précarité. En tout cas, l'expérience intéresse d'autres communes, à l'exemple de Villeurbanne qui, en délégation fin septembre, est venue prendre de l'info à Aubervilliers...

Eric Guignet

JOURNÉE LOCALE DU REFUS DE LA MISÈRE

Le samedi 13 octobre de 10 h à 13 h 30, la place de la Mairie accueillera un stand pour signer la Déclaration de solidarité contre la misère... Façon de contribuer aux combats de tous ceux qui luttent pour faire disparaître ce phénomène, manière d'alimenter aussi le flot de signatures qui seront remises le 17 octobre prochain – Journée mondiale du refus de la misère – au secrétaire général des Nations Unies, au président de la République et aux élus. Cette Journée pour « [...] sauver la planète de la misère et la violence », avait été initiée par le fondateur d'ATD Quart Monde.

Le chiffre du mois

4122,68

C'EST LE MONTANT DES NOTES DE FRAIS envoyées à des contrevenants au règlement sur les dépôts sauvages sur la voie publique.

Désormais, cinq agents assermentés interviennent sur le territoire de Plaine Commune pour lutter contre la plaie que représentent les dépôts illégaux. En un mois et demi, huit procédures ont été engagées sur Aubervilliers à l'encontre de personnes identifiées et responsables de dépôts sauvages. Les notes de frais leur ont été envoyées. Une remarque : six personnes sont domiciliées hors du territoire de Plaine Commune.

Les moyens mis en place commencent à prouver leur efficacité. Souhaitons qu'ils inciteront les personnes inciviles à faire preuve de plus de civisme en respectant le règlement, en évitant ainsi de salir l'environnement de tous.

PARTENARIAT ● Les grossistes chinois en campagne pour garder Aubervilliers propre

La grande marche, ensemble...

J'aime mon quartier, je le garde propre... Ce mercredi 5 septembre-là, le quartier d'activités Victor Hugo-Gardinoux a ainsi fourni le point de départ d'une campagne de propreté pour le moins originale... de fait, avec quelque 600 commerces de gros concentrés sur le quartier, les dépôts sauvages étaient devenus coutumiers dans ce périmètre. Par surcroît, l'absence d'interlocuteur rendait plus ardu le travail des agents de la voirie. « On sait désormais à qui parler et qui sanctionner le cas échéant », s'est félicité Henri Clément, responsable Propreté sur Plaine Commune.

En effet, en partenariat avec l'Association franco-chinoise de commerce (AFCC), une brochure d'information bilingue a circulé depuis l'été. Si le document récapitule l'ensemble des services mis en place par la communauté d'agglomération en matière de déchets industriels, il met aussi en garde – sanctions et amendes – en cas de non respect des règles.

Sur l'avenue Victor Hugo donc, s'est ébroué un cortège composé des



Pascal Dhaes

membres de l'AFCC – ceux-là portant fièrement d'ostentatoires écharpes J'aime ma ville (jaune sur fond rouge) – avec, en tête de la grande marche, leur président Jean-Jacques Xia, accompagné de Pascal Beaudet, le maire, et de Jean-Jacques Karman, maire adjoint.

Le pick-up de Plaine Co et sa sono déversant musiques et messages en mandarin, un camion – bilingue lui aussi et paré de messages dépassant le cadre de cette simple opération de communication tel ce *Main dans la main, entrans dans l'intégration !* –, un essaim de télés chinoises, les bande-

roles et leurs idéogrammes... tout cela aura littéralement subjugué les piétons d'Aubervilliers.

Le cortège a ensuite pris le chemin de l'école Victor Hugo : la mairie met en effet ici à disposition un local pour des cours de mandarin dispensés par l'AFCC. Les deux salles prêtées ont été totalement restaurées par l'association pour assurer l'accueil des quelque 150 élèves d'origine chinoise qui se relaient les mercredis et samedis après-midi. Partenariat oblige et dans la mesure du possible, ces cours s'ouvriront aussi à tous les enfants d'Aubervilliers.

« C'est une journée symbolique qui marque une pierre importante dans le rapprochement franco-chinois. [...] Je souhaite que l'avenir d'Aubervilliers s'écrive en tenant compte de la présence importante des citoyens d'origine chinoise », conclut Pascal Beaudet lors de l'officialisation de la convention de partenariat, en mairie, et en présence du premier secrétaire de l'ambassade de Chine...

Eric Guignet

COURTS MÉTRAGES ● Deuxième Festival Génération Court

Des courts qui en disent long

Tranches de vies savoureuses ou douloureuses, témoignages de jours sombres ou de désirs de lendemain qui rappent sont à découvrir dans la prochaine édition de Génération Court. Un festival de courts métrages qui donne à voir et à comprendre ce qui touche et émeut les jeunes Albertivillariens.

Histoires d'amours contrariées, de discrimination à l'embauche, de choc des cultures et des générations... mais aussi d'espoir de jours meilleurs et de lendemains qui chantent... Tout cela et bien plus encore, des jeunes de la ville ont eu envie de l'exprimer en images, à travers des courts métrages qui nous seront donnés à voir ce mois-ci, à l'occasion de la deuxième édition du Festival Génération Court.

Initié l'an dernier par l'Office municipal de la jeunesse (Omja), en partenariat avec l'association malienne Blonba, ce festival a recensé et visionné près de trente-quatre réalisations avant d'en extraire quatre.

Quatre productions qui ont semblé les plus abouties, les plus explicites à l'équipe de Génération Court. « C'est toujours un moment difficile, reconnaît Diaby Doucouré, responsable de la maison de jeunes Emile Dubois et du festival, la plupart des films ont un contenu qui témoigne des problématiques vécues par les jeunes, ce qui fait la différence c'est la qualité de l'écriture

du scénario, des images, de la cohérence du message et de l'originalité de l'ensemble... »

Ainsi, le lauréat de l'année dernière *Mon ball*, réalisé par Hassan Strauss dans son immeuble de la rue Sadi Carnot, a été par la suite largement diffusé et primé dans d'autres festivals. Une tournée qui a confirmé le talent de ce jeune réalisateur qui a su habiller d'humour un quotidien pas toujours drôle.

Quatre fictions en compétition

Forte de sa première expérience, l'édition de Génération Court 2007 semble tout aussi prometteuse. En compétition, quatre courtes fictions : *Au delà des cultures*, réalisée par Mariama Touré, Oussman Sissoko et Aristote Monga ; *Entre principes et amitiés* d'Abdoulaye Cissé ; *Profil Bas* de Sarah Benhadj et *Demain c'est loin* d'Eriola Yanhoui. Tous ont été projetés lors des voyages réalisés cet été par des jeunes de la ville, acteurs de projets encadrés par l'Omja.

Reçus par des associations partene-

naires au Brésil, en Algérie, au Sénégal et au Mali, les jeunes de l'Omja y ont présentés les réalisations de leurs camarades. Deux soirées, les 23 et 24 octobre prochains sont d'ailleurs programmées au cinéma Le Studio pour y restituer la totalité des documentaires réalisés sur ces voyages.

Entre-temps, le jury se sera réuni, aura délibéré au terme d'après discussions... et pourra rendre son choix définitif au cours d'une grande soirée prévue le vendredi 26 octobre à l'Espace Fraternité. Outre la diffusion des courts métrages en compétition, le public pourra découvrir les réalisations des jeunes issus des pays partenaires du projet.

La soirée s'achèvera sur la procla-

mation du lauréat qui aura le bonheur de se voir offrir une formation sur trois ans dans la prestigieuse Ecole internationale de cinéma et de réalisation (Eicar), située à la porte d'Aubervilliers. Cette école privée qui accueille des étudiants du monde entier est en effet devenue une partenaire privilégiée de la ville, via l'Omja et son festival.

Maria Domingues



Vite dit

Associations

● **BOURSE DU VOLONTARIAT**
7 rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.02/03
vie.associative@mairie-aubervilliers.fr



● **AVEC AUBER BREIZH**
Cours de danses bretonnes
En octobre : mardi 16 à 20 h 30, en novembre : mardis 6 et 20.
➤ **Lieu des cours** : foyer protestant 195 av. V. Hugo. Tél. : 01.48.34.76.00
www.auberbreizh.canalblog.com

● **AVEC ÉTINCELLES**
Ateliers théâtre
8-10 ans : le mercredi de 14 h à 15 h 30
11-13 ans : le mercredi de 16 h à 18 h
14-15 ans : le mercredi de 18 h 30 à 20 h 30
15-18 ans : jeudi de 18 h 30 à 20 h 30
Pour les adultes (atelier clown) : le mardi de 20 h à 22 h
➤ **Lieu des ateliers**
135-153 rue Danielle Casanova.
Penseignements au 01.48.39.97.21
Adhésion annuelle : 50 €

Santé

● **TÉLÉTHON**
Avec Auberdons



Le Téléthon 2007 se déroulera les 7, 8, 9 décembre prochains. Pour préparer les initiatives locales afin de recueillir des dons en faveur de la recherche médicale et l'aide aux personnes malades, une nouvelle association vient de voir le jour : « Auberdons ».
Si vous souhaitez participer et préparer ces journées de solidarité, prendre contact par mél : auberdons@laposte.net

● **EXPOSITION**
Peintures d'enfants
➤ Vendredi 19 octobre à 17 h 30
La maison des pratiques de bien-être et de santé organise une présentation des travaux de peinture réalisés par 12 enfants, âgés de 8 à 14 ans, du quartier du Marcreux. Ce travail artistique a été axé sur 3 thèmes de réflexion : bien dans sa tête, bien dans son corps, bien dans son environnement. Ces enfants ont été encadrés par Carole Rayon, une artiste peintre de l'association Je me promène, principalement, je me promène.
➤ **Maison des pratiques de bien être et de santé**
1 rue Claude Bernard.
Tél. : 01.48.11.21.69

La Nuit du Ramadan
Samedi 6 octobre à 20 h
Espace Fraternité
10-12 rue de la Gare
Au programme :
Animations musicales,
des jeunes talents d'Aubervilliers
et
Rabah
(chants marocains, tunisiens et algériens).
Entrée : 8 euros, demi-tarif pour les - de 14 ans
Les enfants doivent obligatoirement être accompagnés de leurs parents et rester sous leur surveillance.

DU NOUVEAU EN SEINE-SAINT-DENIS
Un service de transport adapté pour les personnes handicapées



À partir du 8 octobre 2007



N°AZUR* 0810 0810 93 * Plus d'un appel local depuis un poste fixe
www.pam93.info / contact@pam93.info

Vite dit

LOGEMENT • Un coup de pouce pour les jeunes

Les clés du Cllaj

Le Comité local pour le logement autonome pour les jeunes débute ses permanences à la Mission locale. Le Cllaj, né à la suite des Assises de la jeunesse en 2006, remplit un rôle d'accueil, d'information et d'orientation pour les 18-30 ans en quête d'un logement.

Logement

● AIDE AU LOGEMENT ÉTUDIANT

Vous êtes étudiant : vous pouvez saisir votre demande d'aide au logement en ligne et retourner le dossier imprimé à la Caf en joignant les pièces demandées. Vous pouvez également évaluer le montant de votre aide au logement.

> www.93.caf.fr

S'il s'agit d'une première demande, vous avez peut-être droit à Aline (Allocation d'installation étudiante). Elle est attribuée sous certaines conditions :

- être bénéficiaire d'une aide au logement pour la première fois,
- être étudiant,
- être titulaire d'une bourse d'études attribuée sur critères sociaux.

Il s'agit d'un montant forfaitaire unique de 300 €, payé automatiquement sans qu'il soit besoin de déposer une demande.

● EN CAS DE DÉMÉNAGEMENT

Pour signaler votre nouvelle adresse à la CPAM, plusieurs possibilités :

> sur Internet :

www.changement-adresse.gouv.fr

> par courrier :

Assurance maladie de la Seine-Saint-Denis, BP 60300, 93018 Bobigny cedex

> par téléphone : 0820 904 193

> en vous déplaçant dans votre point d'accueil

Envoyez une pièce justificative (facture EDF-GDF, facture de téléphone fixe...) en précisant votre numéro de Sécurité sociale.

Si vous déménagez dans un autre département :

> connectez-vous sur le site Internet

amelior.fr, rubriques Assurés/Formulaires/Changement de situation

> téléchargez, imprimez et remplissez

le formulaire Déclaration de changement de situation entraînant un changement d'affiliation

> envoyez-le à votre nouvelle CPAM

Emploi

● AVEC LA CITÉ DES MÉTIERS

Séances de recrutement

> Mercredi 10 octobre, 14 h

50 postes en CDI d'hôtesses standardistes (temps complet et temps partiel) en entreprise (Ile-de-France) par l'agence TEA.

> Mardi 16 octobre

La Poste recrute 60 facteurs en CDI Se munir d'un CV.

> **Cité des métiers**

30 avenue Corentin Cariou, Paris 19^e

(M^e Porte de la Villette)

www.cite-sciences.fr

Petite enfance

● TRANSFERT DE STRUCTURES

L'accueil parents enfants de la

Maisonnette est transféré provisoirement

> Centre de loisirs de l'école maternelle

Anne Sylvestre

109 rue des Cités. Tél. : 01.48.39.50.08

Permanences : le lundi de 13 h 15

à 15 h 15 et le jeudi de 9 h à 11 h.

Le point infos petite enfance

est transféré depuis octobre au

> Bâtiment administratif

33 rue de la Commune de Paris

3^e étage, bureau 307.

Tél. : 01.48.39.50.08

Initiative

● BOURSES DÉCLICS JEUNES

Appel à candidatures

Les Bourses déclics jeunes, d'un montant de 7 600 €, sont un coup de pouce décerné par la Fondation de France à une vingtaine de jeunes, âgés de 18 à 30 ans, afin de leur permettre de finaliser un projet original et d'intérêt général.

> **Comment s'inscrire ?**

Le questionnaire de présélection

est téléchargeable sur le site de la

> **Fondation de France**

www.fondationdefrance.org ou sur

demande à Bourses déclics jeunes

de la Fondation de France

40 avenue Hoche, 75008 Paris.

> **Date limite des inscriptions :**

15 novembre

Pénurie de logements, méfiance des bailleurs, manque de garanties des demandeurs... se loger relève toujours du parcours du combattant pour les 18-30 ans. Ce constat ne date pas d'aujourd'hui. 350 jeunes de moins de 30 ans ont déposé une demande de logement l'année dernière. Mais il y a tous ceux qui sont inconnus du service Logement.

Les Assises de la jeunesse, en janvier 2006, ont élevé la question du logement au rang de préoccupation majeure des jeunes. Paradoxe, les mêmes avouent leur méconnaissance des démarches à entreprendre, sur les dispositifs d'aides existants et vers qui se tourner. Un comité de pilotage, mis en place au niveau municipal, s'est penché sur cette question.

Rassembler les acteurs du logement sur la ville

La réflexion s'est portée sur la création d'un lieu ressource, sorte de guichet d'entrée qui recenserait les dossiers des demandeurs de logements, leur prodigierait aide et conseils. Le Comité local pour le logement autonome pour les jeunes (Cllaj), créé en 1989 sur l'initiative du ministère de la Jeunesse et des Sports, correspond au profil de structure recherchée.

Le Cllaj d'Aubervilliers est né en juillet 2007. « Il remplit une mission de service public, laquelle consiste à accueillir, informer et orienter les 18-30 ans ayant une demande relative au domaine du logement », explique Patricia Robert, sa présidente.

Ses tâches occupent trois volets. Un volet information sur les démarches à entreprendre (conditions d'accès, type de logement demandé, rapports locataire/bailleur, aides financières,



Willy Vainqueur

agences immobilières, etc.). Un volet accompagnement (constitution d'un dossier de demandeur, le budget, élaboration d'un parcours résidentiel, etc.). Une offre de services techniques (prêt de matériels et d'outils nécessaires à une première installation). « Nous ne gérons pas les situations d'urgence qui seront dirigées vers les services compétents », précise Patricia Robert.

La mise en place du Cllaj a été confiée à un comité technique composé de cinq personnes. Elles représentent la Mission locale, le Point

information jeunesse, le service Logement, le service social et le Foyer de jeunes travailleurs Eugène Hénaff.

A compter du 8 octobre, le Cllaj débutera ses permanences à l'espace emploi de la Mission locale, au 62, avenue de la République, le lundi de 15 heures à 17 heures, et le mercredi de 17 heures à 19 heures. On y attend une forte affluence. Il inscrit son action sur la durée, et entend se positionner comme un véritable observatoire. Il a vocation à rassembler les acteurs du logement sur la ville et, avec eux, à contribuer à l'éla-

laboration et à la mise en oeuvre d'une politique locale du logement pour les jeunes dans notre ville.

Frédéric Lombard

● CLLAJ

Mission locale

62 avenue de la République.

Le lundi de 15 h à 17 h

et le mercredi de 17 h à 19 h

David Rebuffel, tél. : 01.48.39.51.07

Patricia Robert, tél. : 01.43.52.29.69

SERVICES • Un guide édité par le Point infos jeunesse

Le guide du baby sitting



Portes ouvertes au PIJ pour mieux se faire connaître.

Le Point infos jeunesse de la ville vient d'éditer un ouvrage en direction des parents désireux de s'attacher les services d'un ou d'une baby sitter. « C'est une demande qui a émergé de manière épisodique et que nous avons recensée de manière informelle dans un premier

temps, explique Assitan Diallo, responsable du projet pour le Point infos jeunesse de la ville. Après consultations de différents partenaires et des professionnels de l'enfance, nous avons finalisé un guide que nous mettons à la disposition des Albertvilliersiens. »

Fort d'un important réseau de partenaires et d'un impressionnant carnet d'adresses, le PIJ est en effet un lieu ressource pour les jeunes de la ville qui n'hésitent plus à faire appel à ses services : informations, conseils, mise à disposition d'un centre de documentation et d'une banque de données Internet, recherche de stages, etc. Depuis son ouverture, en 2005, le PIJ connaît donc un succès croissant qui s'explique, en partie, par la qualité de l'écoute et de l'accueil.

Une charte des droits et des devoirs

Concernant le guide du baby sitting, le PIJ ne se contentera pas de mettre en relation des parents et des jeunes. « Nous avons élaboré une charte avec des droits et des devoirs pour les utilisateurs et les prestataires, précise Assitan Diallo. Les questionnaires à remplir pour figurer dans le guide sont assez détaillés, on y trouve par exemple la question de la cigarette. Cela peut sembler évident mais rappeler et stipuler que l'on ne fume pas en présence des enfants nous

semble aussi important que d'autres consignes de sécurité. »

C'est d'ailleurs avec l'approbation de la Direction départementale de la jeunesse et des sports que cet ouvrage a vu le jour, ce qui permet d'asseoir et de donner à l'ensemble un cadre juridique.

Etant entendu que le PIJ n'est ni une agence de placement ni une succursale de l'ANPE, ce service proposé aux Albertvilliersiens s'adresse exclusivement aux personnes majeures, étudiants ou lycéens.

Un contact régulier avec les responsables du PIJ permettra de réguler ce nouveau service créé pour répondre à une demande récurrente. Le guide est disponible et à retirer au Point infos jeunesse.

Maria Domingues

● GUIDE DU BABY SITTING

Point infos jeunesse

20 rue Bernard et Mazoyer.

Tél. : 01.48.34.81.01

Fax : 01.48.33.79.91

Pij.aubervilliers@gmail.com

SÉCURITÉ SOCIALE ● L'égalité et la solidarité en danger

Les franchises en question



Willy-Vanoqueur

Le gouvernement a annoncé l'instauration de nouvelles franchises médicales à la charge des malades. Ce dispositif remet en cause la garantie de l'accès aux soins pour tous.

Le déficit de la Sécurité sociale... on en parle depuis des dizaines d'années. Les solutions pour tenter de le combler sont souvent identiques : faire payer les assurés sociaux et surtout les malades accusés de tous les maux. Ainsi, les dépenses non remboursées ont augmenté régulièrement. Après l'instauration en 1967 du ticket modérateur, du forfait hospitalier, du forfait de 1 € par consultation, du forfait de 18 € sur les actes médicaux lourds,

et les dépassements d'honoraires de plus en plus fréquents, c'est maintenant l'instauration promise d'une franchise médicale à la charge des malades. D'un montant annuel de 50 €, celle-ci ne devrait pas être remboursée par les mutuelles. Officiellement, ces franchises devraient permettre le financement des plans de lutte contre la maladie d'Alzheimer et le cancer. « Une nouvelle fois, s'insurge Laurence Grare, maire adjointe à la Santé, nous assistons à une véritable régression, une remise en cause du principe fondateur de notre régime de Sécurité sociale basé sur la solidarité. »

Certains renoncent aux soins
L'augmentation des dépenses de santé ne peut être niée. Elle existe dans tous les pays développés. Elle est liée à l'évolution démographique, à la demande forte de qualité de vie et à l'amélioration des techniques de soins. Laurence Grare insiste : « Aujourd'hui, beaucoup n'ont pas les moyens de se payer une mutuelle et renoncent à des soins dentaires ou à l'achat de lunettes. Si les bénéficiaires de la CMU, les enfants et les femmes enceintes seront

exonérés de cette nouvelle franchise, les personnes prises en charge à 100 %, donc atteintes d'une affection de longue durée, se la verront appliquer. N'y a-t-il pas d'autres solutions pour rétablir les comptes de la Sécurité sociale que de faire payer les malades ? »
Philippe Séguin, président de la Cour des Comptes, peu suspect de gauchisme, vient de faire quelques propositions, comme par exemple soumettre à cotisation les stock-options empochés par certains hauts dirigeants d'entreprise. Selon la Cour des Comptes, 3 milliards d'euros auraient pu être reversés à la Sécurité sociale.
Un grand nombre de citoyens refusent cette nouvelle atteinte à l'égalité devant les soins et le développement d'une médecine à plusieurs vitesses. Un collectif national, composé d'une quarantaine d'organisations, appelle à la mobilisation.
Une pétition circule. A Aubervilliers (déjà plusieurs centaines de signatures recueillies) vous pouvez la signer à l'accueil du centre de santé du docteur Pesqué (rue du Dr Pesqué) ou en ligne sur www.aubervilliers.fr

Marie-Christine Fontaine

Ce que j'en pense

La fin du contrat social ?

● Par Pascal Beudet, maire d'Aubervilliers

LES TEMPS QUI VIENNENT RISQUENT D'ÊTRE DURS pour la grande majorité d'entre nous. Le modèle social français qui, malgré les nombreuses tentatives de destruction qu'il subit de la part des gouvernements qui se sont succédé depuis des années, risque de voler en éclats sous les coups de boutoir de l'ultra libéralisme de la politique sarkozienne.
Être moderne disent-ils pour justifier leurs mauvais coups !
Moderne, le non remboursement de certains médicaments ?
Moderne, la destruction du système de santé à la française ?
Moderne, la casse du service public et la privatisation des entreprises comme GDF/EDF qui garantissent l'indépendance énergétique de la France ?
Moderne, la remise en cause des systèmes de retraite ?
Moderne, de financer la prise en charge de la dépendance par des assurances privées ?
Moderne, la casse du logement social alors que les prix des loyers

et de l'immobilier s'envolent ?
Moderne, les cadeaux fiscaux faits aux grands groupes financiers et aux plus riches d'entre nous ?
Cette politique menée au pas de charge par le Président de la République est tout sauf moderne. Bien au contraire, elle va faire de la France un pays infodé aux intérêts des grands groupes financiers et à leur fer de lance, les USA.
Qu'il faille en France faire évoluer les politiques sociales, résoudre les problèmes des retraites et de protection sociale ne fait aucun doute. Ce sont des chantiers incontournables mais qui doivent être menés dans l'intérêt du plus grand nombre de citoyens. Dans votre intérêt !
Il est temps que la résistance à cette politique s'organise et que les formations de gauche travaillent à une véritable alternative, à un projet de société en phase avec les évolutions du Monde tout en préservant le contrat social à la française.
A Aubervilliers, je suis disponible pour y travailler avec vous.



Dans l'agenda du maire

Les temps forts

5 septembre
Lancement d'une campagne de sensibilisation à la propreté en collaboration avec les commerçants grossistes chinois.

8 septembre
Fête nationale espagnole à l'Espace Fraternité.

18 septembre
Réception des enseignants.

20 septembre
Présentation du SCOT de Plaine Commune aux rencontres nationales du Schéma de cohérence territoriale (Scot) à Dijon.

21 septembre
Rencontre avec les lycéens d'Henri Wallon reçus à Sciences-Po.

22 septembre
Inauguration de l'école maternelle Angela Davis.
Inauguration du terrain de proximité au Landy.

24 septembre
Réunion avec le Préfet sur les nuisances liées à l'utilisation des mini-motos.

25 septembre
Visite du quartier Maladerie-Emile Dubois.

26 septembre
Journée portes ouvertes au Point infos jeunesse et à l'Espace multimédia.

27 septembre
Réunion de travail avec des représentants ministériels dans le cadre de la lutte contre l'habitat indigne et le saturnisme.

A suivre

3 octobre
Visite du quartier Vilette-Quatre-Chemins.

4 octobre
Visite du quartier Paul Bert.

5 octobre
Accueil des nouveaux habitants.

8 octobre
Conférence du Collège de France au lycée Le Corbusier.

9 octobre
Visite du quartier Vallès-La Frette.

11 octobre
Visite du quartier Centre ville-Victor Hugo.

13 octobre
Journée du refus de la misère, place de la Mairie.

16 octobre
Visite du quartier Firmin Gémier-Sadi Carnot.

17 octobre
Cérémonie du souvenir, passerelle de la Fraternité.

18 octobre
Visite du quartier Robespierre-Cochennec-Péri.

19 octobre
Visite du quartier Landy-Marcureux-Pressensé.

25 octobre
Conseil municipal.

AMÉNAGEMENT ● Inauguration du City Stade

Le Landy en grandes pompes... de foot

C'est la Coupe du monde ce samedi 22 septembre-là ? Quasiment, et avec la balle ad hoc... le Stade de France est à portée de drop mais tous les minots du Landy s'en « foot » car, pour inaugurer leur City Stade à eux, les animateurs ont organisé un grand tournoi de ballon rond. Fallait les voir ces grappes de mômes enthousiastes, attendant bruyamment leur tour pour fouler leur synthétique gazon : « Allez les Bleus ! », crièrent-ils comme un seul homme alors que, sur l'aire de jeux, ne s'affrontaient là que des petits parés de chasubles verts et rouges... sûrs qu'ils se sont vus grands ! Ceux-là les plus âgés, courtoisie oblige, ne joueront qu'un peu plus tard dans la journée. C'est comment le terrain ? « Ça glisse pas. Regarde, j'ai même pas de crampons », éclaire Amine qui – pour l'occasion – a mis sa paire de gants pour garder la cage des rouges.
Ça crie soudain, un pion pour les uns... on détourne les yeux pour ne



Pascal Duchas

pas voir l'éventuelle déception du portier aux chaussures lisses. Reste que tout le monde sera content parce que, au final et nonobstant les coupes pour les uns et les félicitations du jury pour les autres, le City Stade joue son rôle dans l'animation du quartier.

Depuis sa mise en service cet été, les samedis, dimanches, les jours fériés et les après-midi de sortie d'école ont une autre saveur pour les jeunes qui vivent là. Cet espace de 19 x 35 m apporte une véritable bouffée d'air au Landy. But !

Eric Guignet

Quelques images...



Frédéric Fournier

Samedi 22 septembre. Pour l'inauguration de l'école Angela Davis, c'est le poète haïtien Jean Métellus qui a rendu hommage à la militante pour les droits et libertés.



Pascal Duceas

Dimanche 16 septembre. Visite de l'église Notre-Dame-des-Vertus par la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers dans le cadre des Journées du patrimoine.



Willy Vainqueur

Du 8 au 22 septembre. Exposition à la Boutique des associations des travaux réalisés par des enfants dans le cadre des ateliers organisés par l'association Auberfabrik en avril dernier.



Willy Vainqueur

Mardi 18 septembre. Dans les salons de l'Hôtel de Ville, le maire et ses adjoints à l'Enseignement, Eric Plée et Patricia Latour, ont reçu les enseignants pour le traditionnel pot de rentrée.

Judi 27 septembre. ▶ Vernissage à l'Espace Renaudie d'une exposition consacrée aux travaux personnels des adhérents du Capa.



Willy Vainqueur



L'art c'est Montfort

« Y A PLUS DE MONDE AUJOURD'HUI QU'UN JOUR DE MARCHÉ ! » Il aura eu raison le chaland... Le samedi 29 septembre, la halle du marché du Montfort accueillait ainsi cette première édition de Un marché pour l'Art. Façon sympathique et décomplexée d'accéder aux œuvres d'art et de faire connaissance avec les artistes d'Aubervilliers... car – guitare en arrière-plan sonore et effluves de bonnes crêpes (association Auber Breizh !) – on déambulait d'un étal à l'autre, croisant là la dame Mijo et ses propositions artistiques renvoyant à une Espagne de femmes et de corridas... Marrant cette

sculpture de mousse et béton cellulaire. Y avait plein d'autres choses à voir aussi, tels les acryliques de Barbelo, les traits calligraphiques – encre de Chine – de Djoart, le *Je n'aime pas Bernard Buffet* de Sylvie Napolitano. Bien présente cette artiste plasticienne, dans et hors les murs de la halle avec son association, Auberfabrik : pendant que les parents faisaient leurs « courses », les mômes pouvaient s'éclater en ateliers de création... Alors oui, Un marché pour l'Art, « Chic et pas cher, faut en profiter ! », comme aurait dit un autre, faudrait recommencer...

E. G.

du mois de septembre



Willy Vainqueur

Pris aussi par la « folie de l'Ovalie », les agents des espaces verts ont réalisé des sculptures et des parterres fleuris pour mettre à l'honneur le rugby et les pays qui participent à cet événement mondial. Bravo et merci à tous les techniciens de l'unité Parcs et jardins d'Aubervilliers.



Willy Vainqueur

Samedi 8 septembre. A l'occasion de la journée d'ouverture de la Coupe du Monde de rugby, La mêlée des mondes a fait défiler plus d'un millier de figurants du centre de Saint-Denis à la Porte de Paris. Parmi eux, des représentants de l'association des Bretons d'Aubervilliers : Auber Breizh.



Pascal Dacasa

Samedi 22 septembre. C'était la fête Cité Gabriel Péri. Les animations, les spectacles préparés par les habitants, les jeunes et les enfants ont connu un beau succès.



Willy Vainqueur

Lundi 3 septembre. Inauguration du kiosque à journaux implanté 197 avenue Victor Hugo, en présence du maire, Pascal Beaudet, de Jacqueline Sandt, conseillère municipale déléguée au Commerce, et du gérant, Siraj Namaji.



Willy Vainqueur

Mercredi 26. Cérémonie officielle de remise des certificats d'acquisition de la nationalité française à la sous-préfecture de Seine-Saint-Denis. Bernard Orantin, maire-adjoint, Liliane Balu, conseillère municipale, et Daniel Goldberg, député, ont accueilli les nouveaux citoyens.

LES TRAVAUX SE POURSUIVENT AU SQUARE STALINGRAD ET AU SQUARE BORDIER

Concernant l'espace vert du centre-ville, le mois de septembre a été consacré à tracer les allées et à réaliser leurs fondations dans la partie nord du square. Ces semaines de rentrée ont également été mises à profit pour créer le jardin pédagogique destiné au jeune public et pour poser la clôture le long de l'avenue de la République. Au programme d'octobre, le pavage des allées, l'apport de terre végétale et la poursuite de la mise en clôture. Pour Bordier, le chantier avance vite. En septembre, la clôture a été posée, les sols ont été faits, des premières plantations réalisées et l'arrosage automatique branché. En octobre, le mobilier va être installé et les plantations vont se poursuivre. Parallèlement, un concours a été organisé dans le quartier pour trouver un nom au futur square. Par mail ou courrier, les habitants ont pu participer et un jury, notamment composé d'enfants de Tony Lainé, a fait un premier choix parmi 140 propositions très diverses (le Parc des rencontres, l'Île aux enfants, le square Martin Luther King, etc.). Les noms finalistes vont être soumis à la municipalité.

F. M.



● AMÉNAGEMENT

Ce mois d'octobre, une exposition en mairie fait le point sur l'ensemble des projets d'aménagement sur la ville.

Une liste longue pour un programme sur cinq années à peine. Aubermensuel a retenu, parce que le plus prêt à démarrer, ce qui allait se passer à l'ouest du canal Saint-Denis. Du Landy au périphérique.

Dossier réalisé par Frédéric Medeiros et Eric Guignet
Photos : Willy Vainqueur et Pascal Dacas

Entre le moment où l'on évoque un projet urbain pour la première fois et celui de sa concrétisation, les délais sont toujours longs...

L'exposition, bientôt visible dans le hall de la mairie, va avoir le mérite de faire le point de tout ce qui se prépare sur la ville ou de ce qui vient juste d'être construit. Plans et explicatifs détaillés, esquisses et cartes, le visiteur aura de quoi satisfaire sa curiosité. Il verra surtout, dans une liste plutôt longue de projets, qu'Aubervilliers s'engage dans une période où les choses vont singulièrement s'accélérer !

Le quartier du Landy, le métro, le Centre nautique, etc.

Le métro, bien sûr. La Porte d'Aubervilliers, sans doute. Mais aussi le Centre nautique olympique du Landy, et le Landy, lui-même, avec une rénovation urbaine d'ampleur. La perspective d'un quartier intercommunal avec Paris à la Gare des Mines. Des retombées liées à l'Anru, notamment pour le quartier Villette-Quatre-Chemins. Des équipements qui ouvrent leurs portes, comme les écoles Anne Sylvestre et Angela Davis, et d'autres qui sont espérés, comme le Centre culturel en centre-ville. Sans oublier des opérations comme la construction de l'hôpital du groupe Villa

Bons plans de l'



Maria du côté de l'avenue du Président Roosevelt. Le tout, sur un calendrier très resserré d'à peine cinq ans... Sans même parler des programmes immobiliers privés qui poussent ici et là.

Un constat : l'ouest de la ville sera la première concernée par ces évolutions.

Evidemment, il s'agira d'éviter la surchauffe ! Et le gain de population perceptible, preuve d'un dynamisme urbain retrouvé, ne sera pas sans contrepartie la Ville à des investissements nouveaux pour lesquels il lui faudra trouver des financements à

hauteur en essayant de ne pas augmenter la fiscalité. Une équation franchement pas évidente à résoudre mais dont le résultat, s'il est trouvé, ne pourra être qu'à somme positive pour Aubervilliers...

F. M.

● L'avant-chantier du prolongement de la ligne 12 du métro commence ces jours-ci

Prenez votre ticket pour le premier métro

On n'y est pas encore. Mais ça se précise. Ce mois d'octobre est même à marquer d'une pierre blanche puisque les premiers coups de pioche vont être donnés dans les prochains jours à l'angle des rues Proudhon et Gardinoux.

Les travaux du métro démarrent vraiment, alors ? (Depuis le temps qu'on attend...). Eh oui ! Même s'il ne s'agit pour l'instant que de préparer le terrain avant le début réel de l'énorme chantier.

Six mois vont être consacrés à faire place nette sur et sous la place du même nom que la future station. A savoir, détourner les voies de circulation en surface et les différents réseaux qui existent en sous-sol (eau, gaz, assainissement, électricité). Ce n'est qu'ensuite que l'on rentrera dans le vif du sujet.

Un tunnel en plusieurs étapes

De la Porte de la Chapelle, l'actuel terminus de la ligne, une première portion du futur boyau sera creusée entre les fondations du boulevard périphérique et de l'échangeur de l'A1. Un passage étroit pour lequel la RATP n'utilisera pas de tunnelier, trop risqué, mais des moyens plus traditionnels.

De tunnelier, en revanche, il sera bien question une fois franchi l'obstacle. Le monstre d'acier sera assemblé au fond d'un puits aménagé au Pont de Stains (là où la deuxième station doit voir le jour) et se mettra en action pour faire la jonction avec le segment de la Porte de la Chapelle. De Paris, il sera ensuite rapatrié au Pont de Stains, pour partir dans l'autre sens vers la mairie d'Aubervil-

liers, futur terminus de la ligne prolongée. A moins qu'elle ne soit finalement raccordée au RER B, l'hypothèse est à l'étude.

Alors que le tunnelier sera occupé à manger des milliers de tonnes de terre, la construction de la station Front Populaire aura déjà bien avancé. Après une quinzaine de mois de travaux à ciel ouvert pour réaliser le gros œuvre, il s'agira d'équiper la « boîte » de ses aménagements intérieurs, des voies aux escalators.

A la mi-2012 donc, le métro débouchera à la frontière entre Aubervilliers et Saint-Denis.

Pour les deux autres stations, Pont de Stains et Mairie d'Aubervilliers, le tunnel étant déjà creusé sur toute sa longueur, il ne s'agira plus que de les aménager dans la foulée. « Plus que », façon de dire ! Mais comme l'Etat et la Région ont fermement promis de débloquer l'enveloppe financière nécessaire, on va y croire.

F. M.

LA FUTURE PLACE DU FRONT POPULAIRE

Avec l'arrivée du métro dans le sud de la ville, c'est toute la zone industrielle qui va changer d'aspect. De la rue des Fillettes à la rue des Gardinoux, de la rue Proudhon à la rue du Pilier, le décor est déjà en train de se modifier. Avec de vieux entrepôts qui cèdent peu à peu la place à de nouvelles implantations ; des centaines de logements qui se construisent à proximité immédiate, côté Saint-Denis ; l'aménagement de la rue Waldeck Rochet ; et l'énorme parc immobilier des EMGP, une vraie ruée de 8 000 salariés, qui ne cesse de s'agrandir. Cette zone industrielle est en passe de devenir un morceau de ville plus mixte.



Mais pas encore vraiment un quartier. Pour cela, il lui manque l'élément urbain capable de donner une cohérence à l'ensemble. Ce sera une place. Le futur carrefour a été baptisé du nom de Front Populaire au début de l'été. La plaque dévoilée anticipait le chantier à venir, on en connaît maintenant le détail. De vastes dimensions (210 mètres de long et 90 mètres de large), la place se partagera en trois espaces différents : un mail fleuri qui servira de liaison piétonne entre Aubervilliers et Saint-Denis, un jardin public et un parvis, que l'on traversera pour prendre le métro.

Les nouveaux lieux seront bordés d'immeubles, avec la construction de 50 000 m² de logements, de 90 000 m² de bureaux et de 2 500 m² de commerces et de services. Plaine Commune va investir 19 millions d'euros dans cette opération. Son achèvement devra coïncider avec la mise en service de la station de métro...

F. M.



'autre côté du Canal

RÉHABILITATION ● Une opération pilote de rénovation urbaine

Le Landy en chantier

C'est le premier quartier d'Aubervilliers à bénéficier d'une opération de réhabilitation de grande ampleur dans le cadre d'une convention avec l'Agence nationale pour la rénovation urbaine. Vilette-Quatre-Chemins suivra.

A vrai dire, de rénovation urbaine il sera doublement question ici, puisque les travaux qui s'engagent concernent tout aussi bien le Landy que Cristino Garcia, son quartier jumeau sur Saint-Denis. C'est même sur celui-ci que les premiers changements urbains sont d'ores et déjà visibles.

S'agissant du Landy, beaucoup de choses vont bouger. Vraiment beaucoup ! Outre le Centre aquatique et le projet Olivetti (voir ci-contre), le cœur du quartier lui-même va s'en trouver profondément modifié.

Avec la destruction d'une trentaine de logements de Rosa Luxemburg et résidentialisation de la cité, construction d'une école intercommunale de 24 classes, reconstruction de la PMI, restructuration du centre Roser avec accueil de l'Omja, extension du square Roser, implantation d'une cité artisanale pour PME-TPE, percement d'un mail piéton entre ce square et le canal pour ouvrir le quartier, requalification des voiries, etc.

Un programme ambitieux auquel il faut rajouter la construction de 350 logements, en accession, en locatif social et en locatif privé. Le tout, en comptant ce qui se fera sur Cristino Garcia, pour un investissement global évalué à une centaine de millions d'euros. Avec un calendrier de chantiers qui s'étalera de 2008 à 2012.

F. M.

Projet Olivetti : enfin des commerces !

Olivetti ? Du nom de l'entreprise qui était installée sur cette vaste parcelle qui donne sur la rue du Landy et qui fait l'angle avec la rue des Fillettes. Il y a belle lurette que la société a quitté les lieux et l'endroit restait inoccupé depuis. Jusqu'à ce que Plaine Commune, à la demande d'Aubervilliers, s'y intéresse de plus près. Il faut dire que dans la perspective d'une vaste requalification des quartiers jumeaux Landy-Cristino Garcia, dont on commençait à négocier la faisabilité avec l'Agence nationale de rénovation urbaine, le lieu gagnait subitement en importance...

La validation de ce projet par l'Anru a scellé l'avenir de la parcelle qui est devenu partie intégrante du dossier d'ensemble.

Qu'y trouvera-t-on ? De l'habitat, mais aussi, et c'est essentiel pour le nouveau quartier, des commerces ainsi que des locaux d'activités.

Le logement ? 270 appartements répartis sur six bâtiments avec 60 % d'entre eux en accession et 40 % en locatif social (ils seront gérés par l'Opac Plaine Commune Habitat).

Quant au pôle commercial de 1 500 m² en rez-de-chaussée sur la rue du Landy, il y est prévu une supérette, une boulangerie, une



pharmacie, une banque et une ou deux autres boutiques. Les travaux sont programmés fin 2008 pour une inauguration au début 2010.

F. M.

● Les travaux doivent débuter en 2010 pour une ouverture prévue deux ans plus tard

On plongera dans le grand bain en 2012

En avril dernier, l'accord définitif pour la construction du grand centre aquatique au Landy avait été signé au siège de Plaine Commune.

Pensez un peu que, depuis la construction de la piscine des Tournelles à l'occasion des jeux Olympiques de 1924, il n'y avait pas eu de réalisation d'envergure dans la capitale et alentour... Il aura ainsi fallu que les JO de 2012 échappent à Paris pour qu'on se décide néanmoins à construire des bassins aux normes internationales.

Pour cela, Plaine Commune achètera – et dépolluera – le terrain nécessaire à l'édification du centre aquatique, opération « amortie » par la commercialisation d'un immeuble de bureaux sis non loin. De fait, tous les partenaires – Etat, Région Ile-de-France, Ville de Paris, Plaine Com-

mune, Département de Seine-Saint-Denis et Fédération française de natation (FFN) – mettront la main à la poche pour une opération dont le coût total a été estimé à quelque 67 millions d'euros.

Quatre bassins sur un site de 4 hectares

Les travaux devraient débuter en 2010 pour s'achever en 2012, donc. Là, sur 4 hectares dans le quartier Cristino-Garcia-Landy-Lamy, la piscine olympique comme on l'appelle aussi, pourra accueillir les compétitions internationales de premier plan. Deux bassins de 50 et 25 mètres, ainsi qu'une fosse à plongeon (en intérieur), forment le cœur du complexe.

A l'extérieur et face au canal, un quatrième bassin sera creusé sur un espace prairie modulable dans sa géométrie : on pourra en effet y



D.R.

adjointer deux bassins supplémentaires et temporaires bordés de tribunes de 15 000 places. Sur ce même site se concentrera le siège de la FFN, celui des comités de Seine-Saint-Denis et d'Ile-de-France, ainsi que

l'Institut de formation aux métiers de la natation.

La compétition certes, mais les loisirs et la natation scolaire seront aussi à l'honneur.

Cette forme, qui était celle retenue pour la candidature Paris 2012, va changer, mais l'emprise du Centre aquatique restera la même. Les nouveaux architectes seront choisis cet automne.

E. G.

● Discussions avec Paris sur un futur quartier intercommunal

La gare des Mines, c'est où ?

Depuis plusieurs mois, de part et d'autre du périphérique, on étudie la possibilité de construire le premier quartier Paris-Banlieue au nord de la Porte d'Aubervilliers.

Le site ? 22 hectares autour de la « gare des Mines », une ancienne emprise ferroviaire. L'endroit se trouve au dessus de la Porte d'Aubervilliers en allant sur la Porte de la Chapelle. Une zone de part et d'autre de l'anneau routier (11,4 ha sur Paris, 4 ha sur Aubervilliers et 2,6 ha sur Saint-Denis) à laquelle les automobilistes ne prêtent pas attention.

Qu'y trouverait-on ? Du logement, d'abord : 750, côté Plaine Commune, et 1 050, côté Paris. Des bureaux,

ensuite (35 % du bâti). Mais également des commerces, une crèche et un groupe scolaire, d'autres équipements et un grand terrain de sports.

Le tout réparti autour d'une dalle qui couvrirait le périphérique sur 225 mètres linéaires et qui serait aménagée en espaces verts...

F. M.



Et Canal-Porte d'Aubervilliers...

Aubermensuel évoque ce qui va se passer de l'autre côté du canal et ne parle pas du quartier Canal-Porte d'Aubervilliers ? Y aurait-il de l'eau dans le gaz s'agissant de ce projet emblématique porté par la Ville, Plaine Commune, et le groupe Icade-EMGP ?

Il faut dire que l'aménagement de ce triangle de 17 hectares, au sud de la commune et à la limite avec Paris, cela fait maintenant presque dix ans qu'il en est question ! Un véritable serpent de mer. Entre un premier projet retoqué par le tribunal administratif, une deuxième mouture qui a, elle-même, subi des modifications, le dépôt de nouveaux recours d'associations de petits commerçants hostiles à l'implantation d'un centre commercial sur le site, il est devenu difficile de s'y retrouver...

En fait, en l'état, et d'un point de vue urbanistique, le dossier est aujourd'hui complètement prêt. On sait à quoi ressemblerait le nouveau quartier. Avec, dans ses grands volumes : 76 000 m² de commerces, 169 000 m² de bureaux et de locaux d'activités et 33 500 m² de logements.

Un morceau de ville résolument moderne, orienté vers la culture et les loisirs (un musée de la télévision, des péniches-café, etc.) et soucieux d'environnement (aménagement des berges du canal, création d'espaces verts, éco-construction). Franchira-t-il les dernières oppositions, pour se réaliser enfin ? On ne peut plus que l'espérer, et les derniers échos en la matière laissent à penser que ce pourrait être très bientôt...

F. M.

TRANSPORTS ● Discussions sur une possible extension de Vélib'

En selle, la banlieue ?

En Petite Couronne, on aimerait bien que les vélos parisiens deviennent aussi franciliens.

Prorte de la Villette, à proximité de la grande tour du même nom, ils sont là, sagement alignés et attendant le chaland. Une station Vélib' sur Aubervilliers ? Presque... mais non ! Si la borne est située de ce côté-ci du périph', l'impression est trompeuse, car le bout de trottoir qu'elle occupe est bel et bien parisien.

Est-ce à dire que les 15 000 « petits gris » (20 000 en décembre) en libre service ne rouleront jamais que dans la capitale ? Vu le succès de Vélib', la question fait débat entre élus franciliens depuis quelques semaines.

Une vingtaine de villes favorables à l'extension

Etendre le système aux 29 communes limitrophes de Paris ? Les trois-quarts des maires de ces villes y sont favorables. C'est ce qui ressort d'un premier tour de table fait par Pierre Mansat, l'adjoint de Bertrand Delanoë chargé de l'intercommunalité. Pour Aubervilliers, le maire Pascal Beaudet lui a confirmé, fin août, officiellement et par courrier, cet attrait (en précisant que si la chose se faisait, ce serait dans le cadre de Plaine Commune).

D'aucuns penseront que, sur ce coup-là, la banlieue essaie de monter sur le porte-bagages de Paris... « A vrai dire, reconnaît Pierre Mansat,

nous savions dès le début que la pertinence du projet débordait des frontières parisiennes stricto sensu. » Pour quoi s'y arrêter, alors ? « A cause de la contrainte temps. Nous voulions absolument lancer Vélib' avant la fin de notre mandature. Et pour y arriver, nous devions d'abord nous limiter à chez nous. »

La mise sur pied d'une collaboration inédite

Un aveu en forme de constat : mettre sur pied des coopérations intercommunales entre Paris et ses voisines, alors que les deux côtés du périphérique se sont longtemps ignorés, demande des délais. Ceux nécessaires pour imaginer de toutes pièces le cadre d'une collaboration qui préserve les autonomies de chacun.

Y avait-il des raisons de se méfier d'un Vélib' étendu ? Oui, à entendre certains élus de la capitale (surtout parmi l'opposition municipale) qui s'étaient emparé de ce dossier pour en faire une illustration du besoin qu'il y aurait à créer le « Grand Paris ». Sauf que du côté de la banlieue, si l'on voulait des vélos, il n'était pas question d'endosser le maillot ! L'ambiguïté semble avoir été levée par l'Hôtel-de-Ville, Vélib' ne sera pas un cheval de Troie parisien...

Reste que l'extension risque d'a-



Willy Vainqueur

Pour le moment, le Vélib' s'arrête à quelques encablures de la banlieue (ici, à la Porte de la Villette). Mais ça pourrait changer...

chopper sur un autre problème : la nature du contrat qui lie la Ville de Paris et le groupe JCDecaux, le gérant de l'opération. Rappelons-le, celui-ci assure la prestation Vélib' en échange de panneaux publicitaires. Or, pour JCDecaux, la banlieue n'est pas à conquérir. La société est, en effet, en position très dominante sur la petite couronne pour un marché de l'affi-

chage déjà saturé (ce qui n'est pas le cas à Paris). Une extension de Vélib' ne lui apporterait donc presque rien, voire lui coûterait beaucoup.

A moins que les communes de la périphérie ne lui paient une redevance, comme l'idée en a été avancée par les dirigeants de JCDecaux. Une hypothèse que se refusent à envisager les maires qui se voient mal expliquer

à leurs administrés que leur ville débourse de l'argent pour une prestation obtenue gratuitement par Paris !

Fin septembre, Pierre Mansat et les élus de banlieue se sont rencontrés pour approfondir la discussion. Le peloton pédale, mais à quand la ligne d'arrivée ?

Frédéric Medeiros

● Du 26 au 29 octobre, le salon EquitExpo 2007

Made in world

Ily a deux ans, Plaine Commune, en partenariat avec l'association Minga, avait créé l'événement avec le premier salon du commerce équitable organisé en France. Les couverts seront remis du 26 au 29 octobre, pour une deuxième édition où l'on attend 20 000 visiteurs : le double de l'EquitExpo 2005.

C'est à l'Île-Saint-Denis que se déroulera la manifestation. Dans la plus petite des huit villes de la communauté d'agglomération, la plus en avant dès qu'il s'agit d'écologie et d'altermondialisme.

Venus d'une vingtaine de pays, plus de cent exposants présenteront et proposeront à la vente leur production. Café bolivien, coton indien, bijoux touaregs, etc., sous la Nef de l'Île-de-Vannes, le public déambulera dans les allées de ce marché aux allures de babel. Où, d'un étal l'autre, on achètera du savoureux et du 100 % naturel, mais aussi où l'on fera des rencontres.

Consommer intelligent avec les petits producteurs

Car, pour ses organisateurs, EquitExpo c'est d'abord ça : mettre en contact les consommateurs avec des petits producteurs – souvent du Sud mais pas que – qui veulent échapper aux diktats d'un commerce international qui les pressurise au profit (énorme) de plus gros. Un exercice pédagogique, en somme, pour susciter



chez nous d'autres façons d'acheter... Du commerce équitable pour embellir le visage de la mondialisation ? C'est l'idée. Depuis quelques années, elle progresse petit à petit avec des distributeurs, ici et là, qui rémunèrent mieux cette agriculture et cet artisanat. Dans les rayons des supermarchés, le label Max Havelaar signale ces efforts.

On peut aussi préférer acheter dans des enseignes spécialisées, comme

Andines (www.andines.com), justement installée sur l'Île-Saint-Denis.

Sous la Nef (ouverte à partir de 11 heures le vendredi, et de 10 heures les autres jours), en plus des stands, il y aura des espaces de restauration – forcément exotiques –, un marché paysan (avec des produits en vente directe), et une programmation quotidienne de spectacles et de concerts (à partir de 20 h 30).

F. M.

Les 11 et 12 octobre, Savante Banlieue

Et pourtant, elle tourne !

La planète ? Oui, et la balle aussi... Pour sa septième édition, qui se déroulera les 11 et 12 octobre, Savante Banlieue va prendre au rebond l'actualité ovale mondiale. Organisée par Plaine Commune, en collaboration avec les universités Paris 8 Saint-Denis et Paris 13 Villetaneuse, et le CNAM, la manifestation qui fait aimer la science et qui s'adresse à tous s'intéressera donc, avec son microscope, au sport et à ses différents effets.

Avec six conférences grand public au programme. Sur la feuille de match du jeudi : la violence, le dopage, le sport intensif et la promotion de la santé. Sur celle du vendredi : le sport pour les ados, la mesure de la performance, sport et robotique, et un éclairage sociologique sur le rugby « d'hier, d'aujourd'hui, d'ici... ».

En 2006, près de 5 000 personnes avaient participé à Savante Banlieue en se rendant sur les campus des deux universités, portes ouvertes pour l'occasion. Il faut dire que le menu proposé y est toujours roboratif. Des conférences donc, mais aussi des stands pour découvrir les recherches de « nos » blouses blanches, de la vulgarisation scientifique pour le jeune public (avec une trentaine de thèmes abordés : matériaux, informatique, éthologie, maths, environnement, santé, etc.), des animations en tout genre (démonstration de robots « intelligents », construction d'un ballon géant, etc.), des expos... et même des concerts. Avec ces deux journées annuelles, Plaine Commune valorise ce qui se fait de mieux dans les labos implantés sur un territoire qui peut aussi être d'excellence en hébergeant des compétences made in 9-3 à la renommée internationale. De quoi susciter des vocations parmi les plus jeunes qui viennent en nombre avec leur collège ou leur lycée ? C'est l'essai qu'almèreraient transformer les organisateurs...

F. M.

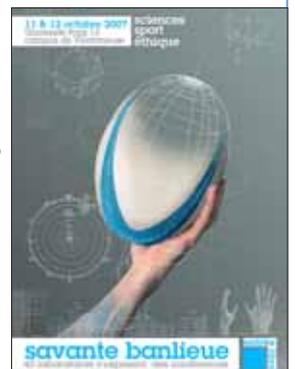
● SAVANTES BANLIEUES

Jeu 11 et vendredi 12 octobre

Campus de Paris 8 Saint-Denis et Paris 13 Villetaneuse

> Programme complet sur www.plainecommune.fr

Entrée libre



CONSEIL MUNICIPAL • Séance du 27 septembre

Aubervilliers, la sociale

Opération prévention et santé au point d'accueil et d'écoute Mosaïque.



Willy Vainqueur

Dans un ordre du jour chargé, il aura été beaucoup question de la politique sociale de la Ville.

Dommage qu'elle n'ait pas été là ! Rama Yade, la jeune membre du gouvernement qui s'était offusquée, sous l'œil des caméras, « du manque d'humanité » de la municipalité dans l'affaire des squatters de la Maladrerie, aurait sans doute beaucoup appris en assistant à cette séance du conseil municipal... Cela dit sans esprit de polémique. Simple-ment, ce 27 septembre, on aura pu avoir un aperçu assez précis de ce à

quoi les élus d'une ville comme Aubervilliers – qui a le revenu moyen par habitant le plus bas d'Ile-de-France – sont confrontés en matière de politique sociale à mener. D'emblée, le ton de la séance a été donné avec la signature collective du conseil apportée à la Déclaration de solidarité relayée par ATD Quart Monde à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère (Aubervilliers est l'une des rares villes françaises à avoir fait ce geste). Du

symbolique ? Certes. Mais accompagné d'actes aussi. « Je rappelle que c'est par le travail mené avec ATD Quart Monde que nous avons pu trouver une solution digne s'agissant des bidonvilles roms du Marcreux » (voir p. 6), explique Claudine Pejoux, conseillère municipale.

Santé, prévention, logement...

Travaux pratiques encore, en matière de solidarité, quand il s'agit pour l'assemblée de voter en faveur de plusieurs conventions qui l'engagent auprès de publics dans le besoin.

Ici, en renouvelant son partenariat avec la DDASS pour faire vivre Mosaïque, ce point d'accueil et d'écoute pour les adolescents implanté à La Villette. Un espace utilisé à la fois comme soutien sanitaire pour les plus en difficulté d'entre eux et lieu de pédagogie vis-à-vis de l'ensemble de cette tranche d'âge en matière de santé et de prévention.

Là, en approuvant le maintien d'une commission locale du Fonds de solidarité pour le logement (qui aide les familles les plus en difficulté par rapport au paiement de leur loyer et de leurs factures d'eau et d'électricité).

Là encore, en soutenant le travail de puéricultrices et de psychologues en faveur d'un mieux-être psychique d'enfants en bas âge en situation de précarité.

Là toujours, en passant une convention avec les éducateurs spécialisés d'A travers la ville et la direction du collège Diderot pour prévenir les risques de décrochage durant l'année de 6^e et à réduire le niveau d'agressivité

des garçons/filles constaté dans l'établissement.

Et puis, il y a l'école. Et le choix pour cette année de n'augmenter que le plus modérément possible les tarifs de la cantine (de 0,5 à 0,10 centime d'euro suivant les tranches du quotient familial à l'exception des deux premières). Trop encore pour Thierry Augy (UDF-opposition municipale) qui a carrément réclamé la gratuité de la restauration scolaire « comme à Drancy ». Une fausse bonne idée pour Eric Plée, le maire-adjoint à l'Enseignement : « La cantine coûte deux millions d'euros par an. Où irez-vous chercher cet argent si plus personne ne paie ? D'une façon ou d'une autre, quand même dans la poche des habitants ! »

Comme quoi, faire du social, ce n'est pas tout promettre...

Illustration avec la question délicate des hébergés. Actuellement, 600 enfants scolarisés sur la ville sont dans cette situation. « Contrairement à d'autres communes, on ne refuse aucun enfant, a expliqué Patricia Latour, maire-adjointe à l'Enseignement primaire. Mais, désormais, et pour éviter que ce chiffre n'explode, on demande à ce qu'il soit prouvé qu'ils vivent effectivement à Aubervilliers. »

Frédéric Medeiros

PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL

Jeu 25 octobre à 19 heures
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques.
Retrouvez les procès-verbaux des conseils sur www.aubervilliers.fr
rubrique La Mairie < Déléguations

Carnet

Un nouveau préfet

CLAUDE BALAND succède à Jean-François Cordet au poste de préfet de la Seine-Saint-Denis.

Né en 1950, il débute sa carrière en 1968 comme instituteur, puis agrégé de Géographie, il intègre l'École nationale d'administration (ENA) en 1981, promotion Solidarité.

En 1983, il est nommé chef des services de la Formation et du Recrutement des personnels de police à Clermont-Ferrand.

Il devient en 1987 secrétaire général de la préfecture des Ardennes, en 1989 chargé de mission à la direction de l'Administration territoriale et des Affaires politiques au ministère de l'Intérieur, puis chef du bureau du management du corps préfectoral et des administrateurs civils.

En 1991, il est nommé sous-préfet de Mantes-la-Jolie (Yvelines), en 1994 sous-directeur du corps préfectoral et des administrateurs civils, en 1998, préfet délégué auprès du préfet de la zone de défense ouest, préfet de l'Ile-et-Vilaine, préfet de la région Bretagne.

En 1999, il est préfet du Gers, en 2001, directeur de l'administration de la Police nationale.

En 2004, il est nommé préfet de la Meurthe et Moselle.

Il est chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Ordre national du mérite.

Des nouveaux proviseurs



Photos: Willy Vainqueur

GUY HAMONIC est le nouveau proviseur du lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud.

Ce « Breton d'Ile-de-France » a commencé sa carrière comme maître-auxiliaire en 1971. Il rappelle en souriant qu'il fut le premier instituteur de sexe masculin à exercer en école maternelle dans les Hauts-de-Seine.

Historien de formation, il continue d'enseigner dans ce département, en école élémentaire, en collège et en lycée.

En 1989, il devient chef d'établissement, il est nommé en Seine-Saint-Denis à Rosny-sous-Bois puis à La Courneuve. En 1999, il part dans la Finistère, proviseur dans un lycée professionnel des métiers du bâtiment.

En 2002, de retour dans le 93, il est chef d'établissement au Blanc-Mesnil. Guy Hamonic a fait le choix d'exercer en lycée professionnel, attaché à ces élèves pas toujours acceptés par le système. Il tente de leur offrir les conditions de la réussite pour les aider à s'insérer dans le monde économique. Il estime que le lycée Jean-Pierre Timbaud est attractif, porteur de dynamisme et qu'il offre de bonnes perspectives aux élèves.



JEAN-PAUL BERTRAND est le nouveau proviseur du lycée polyvalent d'Alembert. Originaire des Ardennes, il a exercé comme professeur de Sciences économiques et sociales dans l'Académie de Reims, puis comme conseiller en formation continue au Greta des Ardennes.

En 2000, après sa réussite au concours de chef d'établissement, il est nommé proviseur adjoint du lycée Marie de Champagne à Troyes

(Aube), un établissement important de 2 000 élèves et 200 professeurs. Ce provincial estime que le département de la Seine-Saint-Denis, réputé difficile, a de forts atouts, une fonction publique forte, solidaire et motivée. Il ajoute qu'une nomination dans ce département permet de se forger une expérience irremplaçable. Il a trouvé dans son nouvel établissement une équipe d'expérience, plutôt stable, qui se donne intensément à son métier.

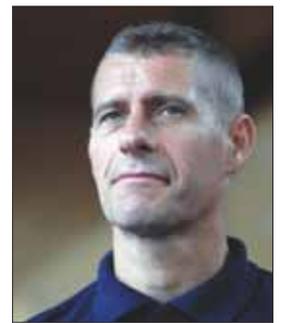
Son challenge : « Réussir à tout faire pour faire réussir ses élèves ».

Passation de fonction



L'ADJUDANT NICOLAS GAIGNARD vient de prendre la fonction de chef du centre du secours d'Aubervilliers, soit la 26^e Compagnie des Sapeurs pompiers de Paris. Le 3 septembre dernier,

en présence du capitaine Eric Niel, le nouveau chef de centre était présenté officiellement au cours d'une cérémonie dite de passation de fonction.



SON PRÉDÉCESSEUR, L'ADJUDANT-CHEF BRUNO ROBINEAU, après quatre années passées à Aubervilliers, laisse le souvenir unanime d'un « très bon chef de centre qui a su insuffler un excellent esprit au sein de sa brigade », comme le dira son capitaine Eric Niel, dans un discours particulièrement élogieux.

Affecté à la caserne Blanche, dans Paris, Bruno Robineau a reconnu s'être attaché à la population d'Aubervilliers : « Des gens formidables dont certains vivent dans des conditions parfois terribles et qui m'ont aidé à relativiser bien des problèmes. »

Bonne chance à Bruno Robineau dans sa nouvelle affectation et bienvenue à notre nouveau chef de centre Nicolas Gaignard.

FILM ● A l'affiche depuis le 3 octobre, L'Ennemi intime avec Lounès Tazaïrt

Une saison en enfer

Été 59, dans les montagnes kabyles, une section de soldats français et ses harkis s'enfoncent dans la guerre... Aux côtés de Benoît Magimel, d'Albert Dupontel ou de Fellag, le comédien albertvillarien Lounès Tazaïrt est saisissant de vérité.

Lorsqu'il a fallu que j'emmène Fellag pour la "corvée de bois", ça m'a fait tout drôle », avoue Lounès Tazaïrt, le sourire un peu de travers. Fellag et Lounès, des amis de longue date : le premier, humoriste au talent doux-amer, est le plus connu. Le second, lui aussi show man (*Les salades à Malek*, *Les spasmodies d'Omar*), mériterait de l'être autant. Dans le film-événement sur la guerre d'Algérie à l'écran depuis mercredi, l'un joue un « rebelle », l'autre un harki.

Dans ces années-là, s'agissant de ce qu'il se passait sur la rive opposée de la Méditerranée, les euphémismes étaient de mise. A Paris, on parlait officiellement « des événements ». Et sur le terrain, de « corvées de bois » plutôt que d'exécutions sommaires... Quelques pelletées de faux-semblants pour enterrer un vrai charnier.

Un demi-siècle plus tard, *L'Ennemi intime* nous remet ce vocabulaire en



Une performance remarquable pour un film qui a l'ambition d'être le *Platoon* français sur la guerre d'Algérie. Dans le rôle d'un harki, le comédien albertvillarien est à la charnière de ce drame.

tête. Ce décalage entre les mots et la réalité, c'est justement ce qui permet de comprendre la génération de gamins envoyés là-bas. Une classe d'âge qui s'est tu à son retour et pour longtemps.

Enrôlés dans un double guerre, coloniale et civile

Du même nom que le film qui sort, il aura fallu attendre un documentaire récent pour déchirer définitivement ce silence. Vue par neuf millions de téléspectateurs, une somme de témoignages poignants en guise de confession publique. Qu'avaient-ils croisé de si monstrueux en Algérie pour avoir aussi peur ? L'ennemi le plus impla-

cable qui soit. Eux-mêmes. Livrés à tous les arbitraires sanglants d'un conflit qu'on leur avait présenté à l'origine comme « une simple opération de maintien de l'ordre ». Eux-mêmes, enrôlés dans une double guerre, coloniale et civile, pour des horreurs redoublées... Le documentaire était l'œuvre de l'historien Patrick Rotman, le scénario du film éponyme aussi.

« Ici, il s'agit bien d'une fiction, explique Lounès Tazaïrt. Mais tout ce qui s'y passe aurait pu, ou plutôt, a pu arriver, puisque l'imagination de l'auteur s'est nourri de ce qui lui a été raconté pour les anciens appelés. L'action de *L'Ennemi intime* ? « On se



soldat dont la valeur a fait le malheur de sa famille, massacrée en représailles par le FLN. Un type désormais condamné au présent. Sans avenir, et donc ramené à sa part de bestialité... »

Lounès, le harki ? Lui dont le père, militant actif de l'indépendance, a failli sauter quand l'OAS a plastiqué son troquet parisien ? « Gamin à Aubervilliers, je me souviens que la question des origines des uns et des autres ne se posait pas trop à l'époque. Nous étions tous des pauvres et puis voilà... Mais avec la guerre, certains ont changé. A Paul Bert, il y avait cet instituteur qui a été rappelé. Quand il est revenu, il parlait beaucoup des fellagas et me jetait des coups d'oeil bizarres ! »

Le comédien qui avait fait ses premiers pas au cinéma dans *Fort Saganne*, une épopée coloniale flamboyante, est assez fier d'avoir participé à l'aventure très sombre de *L'Ennemi intime*. « Les Américains n'ont pas attendu dix ans avant de mettre à l'écran l'horreur du Vietnam avec *Apocalypse Now* ou *Voyage au bout de l'enfer*. En France, hormis quelques films militants, la guerre d'Algérie est restée de côté. »

Spectaculaire comme du cinéma de genre, en plans serrés parce que la bataille principale se déroule sur le terrain des consciences, *L'Ennemi intime* comble ce trou de mémoire. Et la performance de Lounès Tazaïrt s'imprime dans la nôtre...

Frédéric Medeiros

RENCONTRE AU STUDIO

Dimanche 28 octobre à 17 h 30

Projection de *L'ennemi intime* suivie d'un débat avec Lounès Tazaïrt

> Cinéma Le Studio

2 rue Edouard Poisson.

Réservation obligatoire au

01.48.33.52.52

LIVRE ● Si on jouait au petit chaperon rouge, un roman noir de Claude Damian

« Il était dix-huit fois... »

Il aura fallu beaucoup de persévérance à cette ancienne prof pour se faire publier. Plus qu'un hobby, écrire c'est sa vie.

Alors seule, sa prose pourrait remplir un rayon de bibliothèque. Avec dix-huit romans, Claude Damian a, derrière elle, ce qu'il convient d'appeler une œuvre. Jamais entendu parler de cet écrivain albertvillarien ? Normal. Jusqu'à cette année, elle n'avait rien publié... « Ils ont rejeté tous mes manuscrits » « Ils ? » Les éditeurs, bien sûr.

Trois décennies de refus ! De Flammarion ou de Plon. Claude ne connaît que le tampon sur des lettres qui disent non. A chaque nouvel opus envoyé, la même réponse postée de Saint-Germain-des-Près. Avec, que la missive soit lapidaire ou adoucie de quelques mots gentils, la même déception...

Rosine, de son vrai prénom (Claude Damian, c'est un pseudonyme), semblait devoir rester un auteur anonyme. Dommage. Non pas qu'elle ait noirci des milliers de pages pour pouvoir fréquenter, un jour, le Café de Flore. Justement et simplement, le regret « de ne pas pouvoir partager mon goût d'écriture avec quelques lecteurs. »

Elle qui aime les contes de fées, « parce qu'ils disent le monde vrai derrière l'histoire imaginée », a finalement vu son souhait exaucé. Deux fois même, avec la publication, coup sur coup, d'un de ses manuscrits puis d'un autre. Le premier, *L'étrangeté du moi*, à tirage limité. Le second, *Si on jouait au petit chaperon rouge*, plus facilement trouvable en librairie (Editions La cité du livre/Collection Noir délire), et qui raconte l'errance d'un meurtrier pédophile qui sévit dans une cité...

Dans la tête de ses personnages

A ceux qui s'étonneront de cette description de la banlieue qui date un peu, l'auteur donne l'explication : « J'ai écrit ce roman noir il y a 25 ans ! » Pas grave, les passages les plus réussis du bouquin n'ont pas à voir avec le décor mais avec la psychologie. Celle du tueur dont on pénètre la pensée et suit les pulsions.

Etre dans la tête de ses personnages principaux, Claude Damian le recon-

naît, c'est ce qu'elle sait faire de mieux. Plus à l'aise dans ces monologues intérieurs que dans les passages dialogués. Rosine a sa perception bien à elle du monde.

De son enfance, elle garde surtout le souvenir vivace des brimades de quelques professeurs très peau-de-vache. Plongée dans son imaginaire (elle écrivait déjà), n'étant pas des plus adroites pour plaire, on en fit souvent une tête de turc. D'origine modeste, la gamine se voyait professeur de Lettres, on l'orienta vers le secrétariat ! « Finalement, et après bien des détours, j'ai quand même réussi à intégrer l'université... »

Elle sera donc prof, mais pas que. Sa carrière dans des établissements de banlieue de plus en plus difficiles usent sa vocation. Le reste, cet essentiel, demeurera. Se faisant l'écrivain de personnages souvent ambigus, pas vraiment à leur place. Des inadaptes à la norme. Comme elle, en somme, qui s'est accroché à son désir, envers et contre tout...

F. M.



Deux livres publiés, coup sur coup, pour Claude Damian, un polar et un roman plus classique.

● **Élus communistes et républicains**

Vive la rentrée ?



MAIS PAS POUR TOUT LE MONDE ! A Aubervilliers, les conséquences des choix du gouvernement sont et seront ressenties durement par la population. D'un côté 15 milliards de cadeaux fiscaux à quelques familles privilégiées, de l'autre, pour la grande majorité de la population, des salaires qui stagnent, des prix qui flambent comme pour la baguette, le lait, les fruits et légumes, les transports, le loyer, etc.

La rentrée c'est aussi le projet sarkozien qui envisage de taxer les malades en instaurant des franchises médicales, c'est l'école en panne de professeurs et des milliers de postes de fonctionnaires supprimés en 2008. Récemment, la Cour des comptes nous a appris que les stocks-options que versent les grandes sociétés à leurs hauts dirigeants sont exonérés de cotisations, ce qui représente une perte de recettes de 3 milliards d'euros à la Sécurité sociale. Est-ce cela la justice sociale ! La rupture selon la droite !

Ne nous laissons pas faire ! Ripostons tous ensemble pour changer la vie et de politique ! L'ensemble des formations de gauche PCF-PS-Verts-LCR se sont réunies le 19 septembre pour décider des actions communes à opposer à la politique de la droite. Un premier signal a été donné le 29 septembre contre les franchises médicales à l'appel de plus de 40 organisations sociales, syndicales et professionnelles. Les élus communistes d'Aubervilliers étaient à ce rendez-vous. La gauche peut s'unir dans la riposte, voilà une bonne nouvelle pour la rentrée. A la population et aux citoyens de s'en saisir et d'aider ainsi la gauche à se reconstruire.

Carmen Caron

Présidente du Groupe des Elus Communistes Républicains et Apparentés

● **Élus socialistes et républicains**

« Prévenir et anticiper »

AU DELÀ DE LA PÉNURIE DE LOGEMENTS EN ÎLE-DE-FRANCE, des difficultés des familles d'origine africaine à accéder à un logement et du délit que constituent les squats, les familles à Aubervilliers font souvent l'objet d'une exploitation financière de la part d'individus peu scrupuleux.

Dans ce contexte, l'empêchement des occupations illégales par la diminution de la vacance de logements, la passation « sans délai » entre locataires successifs, l'information des amicales de locataire et l'élaboration d'un plan anti-squat constituent des étapes indispensables.

Désormais, il convient de mettre en œuvre tous les dispositifs nécessaires pour éviter la récidive et pour le moins l'enlèvement de ces situations dramatiques.

Des pistes concrètes doivent être explorées :

- Création d'une **commission intercommunale pour le logement des personnes les plus défavorisées** permettant de mutualiser les difficultés de chacune des villes de Plaine Commune en revendiquant l'attribution des contingents préfectoraux.

- Mise à contribution du parc locatif privé grâce à la création d'une **agence immobilière à vocation sociale (AIVS)** et d'une **commission locale de prévention des expulsions** et des squats regroupant les représentants des bailleurs privés et publics, associations de locataires, syndicats, agences immobilières...

- Organisation d'une **conférence annuelle sur le logement** associant le secteur public et privé pour une politique plus ambitieuse de l'accès au logement.

- Revendication par Plaine Commune de la compétence d'**attribution des aides à la pierre** pour mieux appréhender les constructions de logement et cibler utilement les aides publiques.

Les élu-e-s socialistes et républicains

01 48 39 52 36/51 26 – élus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● **Les Verts**

Démission verte à l'OPHLM



LES SQUATS DE CET ÉTÉ ONT FAIT COULER BEAUCOUP D'ENCRE. Une solution à l'amiable entre l'Etat et le DAL a permis de sortir pacifiquement de cette situation. Ce problème reste entier et rappelle que la crise du logement est bien réelle et profonde.

Le traitement de cet épisode estival, piloté par le PCF, ne nous convient pas et nous laisse perplexes. Il n'y a jamais eu de position commune prise par les élus de la majorité municipale. De plus à l'OPHLM, le conseil d'administration n'a pas été sollicité quant aux décisions prises alors qu'il est composé de partenaires politiques, de représentants de l'Etat et de locataires. Pour le moins, il y a eu un manque de transparence. Depuis 2001, nous avons un représentant au conseil d'administration. Avec opiniâtreté, ce dernier a défendu nos idées pour que cet organisme développe une politique plus en

phase avec les enjeux environnementaux et sociaux de notre époque. Il existe plusieurs projets que nous avons défendus et qui ne sont jamais sortis de terre (HLM aux normes HQE, panneaux solaires, réduction du chauffage électrique, chauffage bois etc.). Cela démontre que nos propositions ne sont pas entendues, c'est pourquoi j'ai demandé à notre représentant au conseil d'administration de l'OPHLM de présenter au maire sa démission. Ce qu'il a fait fin septembre.

Nous espérons que cette décision permettra, enfin sur cette ville, de lancer le débat sur la densification, le logement social et l'écologie urbaine et politique.

Jean-François Monino
Président des élus Verts

● **Parti Radical de gauche**



A SIX MOIS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES ET CANTONALES (mars 2008), les Albertvillariens seront appelés à se prononcer sur un double enjeu :

*Celui du bilan du Président Sarkozy presque un an après son élection : et on peut dire déjà que les Français auront à "apprécier" le fossé qui sépare le langage du Candidat Sarkozy et qui promettait tout et à tout le monde et la réalité de la politique du Président Sarkozy qui a inauguré son règne par un cadeau fiscal inouï de 15 milliards au profit des abonnés au CAC 40 et les familles aisées du triangle Auteuil Neuilly Passy.

Un chef de l'Etat en connivence avec les puissances économiques n'exercera pas sa fonction avec l'impartialité nécessaire.

*L'autre enjeu concerne naturellement le destin de notre commune pour les six ans à venir et le choix d'une majorité (de gauche nous l'espérons) qui transformera l'essai et fera entrer Aubervilliers dans la modernité.

La majorité actuelle n'a pas à rougir de son bilan et Pascal Beaudet, qui avait pris la relève de Jack Lalite, n'a pas démerité en prenant ses responsabilités dans le contexte que l'on sait malgré l'opposition à l'époque de ceux qui, aujourd'hui, se rallient à sa candidature pour le prochain mandat.

Les temps politiques ont changé et le destin de notre ville doit être pris en charge par une équipe qui doit avoir une ambition et un projet cohérent : une ville moderne, dynamique, en prise avec son temps, une ville où il fera bon de vivre.

Seule la gauche de progrès qui sait "demander l'impossible en restant réaliste" conduira notre ville vers cette "révolution tranquille".

Abderrahim Hafidi
Parti Radical de Gauche

● **Groupe communiste Faire mieux à Gauche**

Aubervilliers a été, est et sera !



UNE NOUVELLE FOIS, AUBERVILLIERS EST MENACÉE dans son existence, dans sa liberté d'action et son indépendance !

Le Président de la République, Monsieur Sarkozy, avance la menace d'un « Grand Paris » : il propose de rattacher les villes de la première couronne comme Aubervilliers à Paris, les réduisant en servitude.

Voilà bien la marque de fabrique de M. Sarkozy : proposer des « réformes », à la va-vite, sans cohérence, et sans se préoccuper des besoins et des attentes de la population.

Cette attaque contre la souveraineté de notre ville avait déjà été envisagée par le socialiste Michel Rocard, lorsqu'il était Premier ministre.

Une nouvelle intercommunalité forcée, décidant à la place des élus d'Aubervilliers, leur retirant la liberté de gérer avec les habitants le devenir de la commune, en imposant des orientations d'aménagement non conformes à leurs intérêts, voilà la nature de la menace.

Une nouvelle fois, la population d'Aubervilliers avec ses élus dira non à ce rattachement forcé.

Coopérer au cas par cas sur des projets précis, à égalité de responsabilités entre les villes, dans le respect des intérêts des habitants de chaque commune, voilà la solution ! C'est une question de démocratie élémentaire.

Le gouvernement ferait mieux de prendre en compte la réalité de l'augmentation de notre population, et de nous verser ce qu'il nous doit pour nous permettre de mieux développer Aubervilliers !

Jean-Jacques Karman
Maire-adjoint aux finances

Vice-président du Conseil général de Seine-Saint-Denis
Pour contacter le groupe communiste « Faire mieux à gauche »
Tél : 01 48 39 52 00 – poste 5042 ou 5511

● **Union du Nouvel Aubervilliers**

Dernière tribune !



LE TANDEM COMMUNISTES - SOCIALISTES qui dirige cette municipalité depuis... on ne sait plus, "salope" les murs de la ville avec leurs affichages intempestifs.

Socialistes - communistes continuent « sans rire » à nous promettre des lendemains qui évidemment chanteront, Mais il y a belle lurette que leur ramage ne se rapporte plus à leur plumage.

Au plan national c'est une catastrophe, au plan municipal, c'est pas mieux.

La gestion municipale du dossier des "squatters" un exemple d'incompétence.

Ensemble pour mieux servir

Contrairement à des courriels reçus sur notre site « augy.org » l'Union du Nouvel Aubervilliers n'est pas apolitique, mais comme son nom l'indique, l'union de toutes les oppositions.

A savoir : UDF modem, Nouveau Centre, UMP, Parti Radical, et même sont présents des citoyens non encartés !

Sachant que chaque adhérent ou sympathisant à l'UNA laissera sa « carte » à l'entrée, afin de défendre non pas des idées de parti, donc partisans, mais une vision commune du devenir d'Aubervilliers.

Voilà pourquoi nous avons choisi « Ensemble pour mieux servir »

Dr Thierry Augy

Président de l'Union du Nouvel Aubervilliers
www.augy.org

● **Groupe Dib-UMP**

Un triste spectacle pour notre ville !!!



LE FEUILLETON ESTIVAL DU CAMPMENT DE 140 PERSONNES dont 60 enfants organisés en nombre par les expulsés des logements de la Maladrerie sans droit, ni titre est un non-événement parce que le fruit d'une gestion qui a toujours participé et entretenu la paupérisation avec sa dépendance au nom d'un dogme dont l'efficacité se saurait au fil des décennies passées.

La municipalité en jouant la veuve éplorée par la critique apportée dans les délais d'instruction de la juridiction et d'intervention des forces de police nous fait voyager dans un marché de dupes auquel il nous appartient de ne pas y participer.

On a pu voir également les socialistes soutenir ledit campement dans leur élan de démagogie coutumière et récupératrice.

Malgré la détresse humaine des dites familles et en qualité d'élu responsable, l'intérêt général qui nous anime ne nous permet pas d'accepter que ces désordres s'installent sur notre ville à la condition d'être crédible en menant une politique de fermeté constante.

Aujourd'hui, un peu plus de 100 logements restent occupés sans droit, ni titre au détriment de près de 4 000 demandeurs de logement en attente sur notre ville.

Un peu plus de 2 000 logements (près de 17 % du parc HLM) ne disposent pas du socle de base de confort dont une bonne partie est déjà dans un état d'insalubrité.

La résultante est que la paupérisation s'installe durablement et les chiffres parlent d'eux-mêmes, 14 % de chômeurs, 1ère ville du département sur 40 en nombre d'allocataires du RMI (au regard du nombre d'habitants) et seulement 36 % des Albertvillariens règlent l'impôt sur le revenu malheureusement la liste n'est pas exhaustive.

C'est pourquoi, ces occupations illégales de logements qui engendrent des campements sauvages sur le domaine public iront qu'en progressant, eu égard, aux chiffres relatés et donc à un bilan dont je vous laisse juger.

Slimane Dib

Président du groupe
Union pour un Mouvement Populaire

Vite dit

Exposition

● L'IMMIGRATION ESPAGNOLE

La Fédération d'associations et centres d'immigrés espagnols en France (Faceef) et le Hogar de los Espanoles présentent l'exposition **Portraits de migration, stratégies pour se faire une place**.

> Du 5 octobre au 4 novembre
L'exposition retrace l'histoire de l'immigration espagnole tout au long du XX^e siècle jusqu'à nos jours. Vernissage de l'exposition, vendredi 5 octobre à 18 h 30.

> **10 rue Cristino Garcia.**

La Plaine Saint-Denis

Tél. : 01.49.46.35.46

fede@faceef.org

Arts plastiques

● EXPOSITIONS

Sergiu Zancu

> Du mercredi 17 octobre au vendredi 2 novembre, du lundi au vendredi de 9 h à 14 h. Entrée libre
Vernissage le mercredi 17 octobre à partir de 1 h 30

> **Villa Mais d'Ici**, 77 rue des Cités.

Gustave Courbet

> Samedi 20 octobre à 18 h 15 au Grand Palais avec conférencier
Tarif : 10 €

> Inscriptions au Centre d'arts plastiques Camille Claudel
27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

Claude Zaidline, peinture

> Jusqu'au 16 novembre
Vernissage vendredi 12 octobre, 18 h 30
Entrée libre

> Galerie Art'o

9 rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

Musique

● ACCORDÉON DIATONIQUE

Cours avec l'association Ethnoart.

> Enfants, de 6 à 12 ans

Le mercredi de 16 h à 18 h

> **Villa Mais d'Ici**, 77 rue des Cités.

> Adultes

2 mercredis par mois de 19 h à 21 h 30
Tous niveaux.

> **Métafort**, 4 av. de la Division Leclerc.
Tél. : 01.41.57.04.63

FESTIVAL ● *Histoires communes jusqu'au 26 décembre*

Les médiathèques content le XV

Jusqu'à la fin décembre, le festival Histoires communes accueille dans les médiathèques de l'agglomération les contes et légendes des pays engagés dans la Coupe du Monde de rugby. Sept rendez-vous gratuits sont proposés dans notre ville.

Décidément, l'automne 2007 sera ovale ou ne sera pas. L'écho de la Coupe du Monde de rugby se propage largement en dehors des stades, au point de résonner jusque dans les bibliothèques du territoire de l'agglomération. Histoires communes, le festival qu'organisent tous les ans les médiathèques de Plaine Commune, s'est mis au XV en accueillant les contes et les légendes des pays participant à la compétition.

Cinquante trois rendez-vous à partager avec quatorze artistes sont ainsi donnés aux petits comme aux grands, jusqu'à fin décembre dans les équipes des huit villes de la communauté d'agglomération. Le festival poursuit une exploration entamée début septembre, notamment par la mise à disposition de malles de documents et la réalisation d'un magnifique carnet de voyages sur les pays de la Coupe du Monde. Histoires communes prolonge par l'oralité cette actualité.

Parfaire un travail de connaissance mené auprès des enfants

Sept rendez-vous gratuits sont proposés dans les médiathèques de notre ville, à partir de 6 ans. La médiathèque Saint-John-Perse a donné le coup d'envoi de ces rencontres le 29 septembre avec la conteuse Antonietta Pizzorno. Le 13 octobre à 15 h, le ballon sera dans le camp de la médiathèque André Breton. La conteuse écossaise Fiona MacLeod nous entraînera dans un voyage sur les terres celtes d'Irlande, du Pays de Galles, d'Ecosse. Il y sera question de châteaux hantés, de fées, de dragons,



Willy Vainqueur

Samedi 29 septembre, coup d'envoi du festival Histoires communes, à la bibliothèque Saint-John-Perse avec la conteuse Antonietta Pizzorno.

de bardes, de joueurs de cornemuse et aussi de buveurs de whisky. « Cette venue parfait un travail de connaissance que nous menons auprès des enfants par le livre, utilisé comme un support de découverte sur les cultures et sociétés des pays du rugby », explique Eugénie Laurent-Billotte, responsable de la médiathèque André Breton. Avec son totem rugby et sa sélection d'ouvrages sur le sujet, l'endroit est vraiment au goût du jour.

Le 17 octobre à 14 h, le ballon arrivera dans les mains d'Henri Michaux

qui le transmettra à l'américaine Sharon Evans, au répertoire débordant de légendes amérindiennes. Le 20 octobre à Paul Eluard (15 h), Patricia Gaillard entrera en jeu sur son coin de lune. Le 24 octobre à Saint-John-Perse (15 h), Gilles Bizouerne héritera du cuir à son tour. L'artiste revisitera les contes du Petit Poucet, Cendrillon et autres légendes de notre enfance. Le 17 novembre à Henri Michaux (14 h), Sophie de Meyrac teindra de rouge et blanc le ballon avec ses contes japonais de

sabre et de lotus. Le 22 décembre à Paul Eluard (15 h), Michel Hindenoch arbitrera par les mots le match boys contre indiens. Enfin, le 26 décembre à la médiathèque Henri Michaux (15 h), Hamed Bouzzine ponctuera trois mois d'échappée belle en aplatissant un dernier essai, aux couleurs cette fois des contes et légendes des aborigènes d'Australie.

Avec tous les noms cités, il y aurait presque de quoi monter une équipe de XV. Et mixte de surcroît.

Frédéric Lombard

Cinéma

● STUDIO

2 rue Edouard Poisson.
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 9 octobre

Sicko

de Michael Moore

USA - 2007 - 2 h - VO

Documentaire

Sélection officielle - hors compétition Cannes 2007

Les méduses

de Shira Geffen et Etgar Keret

Israël/France - 2007 - 1 h 18 - VO

Avec Sarah Adler, Noa Raban,

Gera Sandler, Marinitta Del Torre.

Semaine internationale de la Critique.

Prix de la toute Jeune Critique,

prix de la Sazd et Caméra d'or Cannes 2007

● Semaine du 10 au 16 octobre

Le mariage de Tuya

de Wang Quan An

Chine - 2007 - 1 h 32 - VO

Avec Yu Nan, Bater, Senge,

Baolier, Zhaya.

Ours d'Or - Berlin 2007

La vérité ou presque

de Sam Karmann

France - 2007 - 1 h 35

Avec Karin Viard, André Dussolier, François Cluzet, Sam Karmann,

Brigitte Catillon, Julie Delarme.

● Semaine du 17 au 23 octobre

La question humaine

de Nicolas Klotz

France - 2007 - 2 h 24

Avec Mathieu Amalric, Michael Lonsdale,

Jean-Pierre Kalfon, Laetitia Spigarelli,

Valérie Drévillé, Lou Castel.

Quinzaine des Réalisations - Cannes 2007

L'invité

de Laurent Bouhnik

France - 2006 - 1 h 26

Avec Daniel Auteuil, Valérie Lemerrier,

Thierry Lhermitte, Hippolyte Girardot.

Génération Court



En partenariat avec l'Omja et Kaina cinéma

Projections du reportage (durée : 18 mn)

Ciné d'Aubervilliers à Bab-el-oued

et restitution des documentaires réalisés

par des jeunes de la ville au Brésil,

au Sénégal, au Mali et en Algérie cet été.

2 soirées exceptionnelles : mardi 23

et mercredi 24 octobre à 20 h 30.

Entrée gratuite.

Réservation obligatoire au 01.48.33.52.52

● Semaine du 24 au 30 octobre

L'ennemi intime

de Florent-Ermino Siri

France - 2006 - 1 h 51

Avec Benoît Magimel, Albert Dupontel,

Aurélien Recoing, Marc Barbé, Eric Savin,

Fellag, Lounès Tazairt.

Début avec Lounès Tazairt (comédien)

Dimanche 28 après la séance de 17 h 30.

Réservation obligatoire au 01.48.33.52.52

Le fil de l'épicière

de Eric Guirado

France - 2007 - 1 h 35

Avec Nicolas Cazalé, Clotilde Hesme,

Daniel Duval, Jeanne Goupil,

Stéphan Guérin-Tillié, Liliane Rovère.

● Semaine du 31 octobre au 6 novembre

Caramel

de Nadine Labaki

France/Liban - 2006 - 1 h 35 - VO

Avec Nadine Labaki, Yasmine Al Masri,

Joanna Moukharzel, Gisèle Aouad.

Cannes 2007

● PETIT STUDIO

● Semaine du 17 au 23 octobre

La traversée du temps

de Mamoru Hosoda

Japon - 2006 - 1 h 40

Dessin animé - Version française

A partir de 8 ans.

● Semaine du 31 octobre au 6 novembre

Un jour sur terre



de Alastair Fothergill et Mark Linfield

France - 2007 - 1 h 30

Documentaire

A partir de 8 ans.

Le film du mois

Le mariage de Tuya

AU CŒUR DE LA MONGOLIE CHINOISE, Tuya se bat pour faire vivre ses enfants et son mari paralysé par un accident de travail. Afin de résoudre ses problèmes financiers, le couple se décide à divorcer. Tuya devra trouver un nouveau mari, à la seule condition que celui-ci accepte de supporter sa famille, y compris son premier époux. Le défilé des prétendants commence alors...

C'est sur un ton de comédie (quasi néo-réaliste) que le réalisateur chinois (d'origine mongole) nous conte cette histoire quelque peu rocambolesque, dont le sujet principal évoque fondamentalement rien moins que celui du statut de la femme dans le pays le plus peuplé de la planète.

Une fiction peu ordinaire, écrite par le scénariste de Zang Yi Mou et de Chen Kai Ge, qui frise en permanence le style documentaire, avec paysages, hommes et bêtes du cru.

Si le rôle de Tuya est tenu remarquablement par la ravissante actrice professionnelle Yu Nan, tous les autres acteurs (excellents aussi) sont des amateurs repérés sur place.

La charme quasi-bucolique qui se dégage des images d'une nature âpre et hostile, n'est pas sans rappeler celui de *L'histoire du chameau qui pleure* ou le *Chien jaune de Mongolie* de Byambasuren Davaa, originaire, elle, de Mongolie « extérieure ».

L'autre intérêt majeur de cette œuvre réside dans le démontage du lent, mais inéluctable mécanisme de mutation d'un peuple dont les modes de vie sont en train d'être bouleversés jusqu'à sa lente disparition « programmée ».

La Mongolie intérieure (chinoise) est un vaste territoire (12 % de la Chine), grand comme la France et l'Espagne, riche de 49 minorités, dont les Mongols constituent la plus grande ethnie, vivant en nomadisme avec troupeaux et familles sur des terres arides. Mais aujourd'hui, la présence de richesses minières en tout genre pousse les « autorités » à l'exploitation systématique de la région, mettant à mal la ruralité ancestrale d'un peuple contraint inéluctablement à la sédentarisation, à plus ou moins long terme, déjà prisonnier d'un urbanisme aberrant, guidé par le capitalisme de plus en plus galopant !

Ours d'Or. Berlin 2007

Christian Richard

MUSIQUE ● Festival Villes des Musiques du monde 8^e édition

Le 93 fait sa sono mondiale

Du 20 octobre au 25 novembre, quatre semaines de concerts, d'ateliers et d'actions d'accompagnement artistique dans 17 villes du département... Pour se dépoussiérer les oreilles aux sons issus des quatre coins du monde.



D.R. La Fanfare Ciocarla, le 9 novembre, Espace Fraternité.

Normale la programmation de cette édition-là... alors démarrons en fanfare sur Auber, ou plutôt en « bagad » – formation musicale bretonne – le 20 octobre avec une création, *Chekwa*, *Le Bagad de Biskra* de Camel Zekri. La chekwa, c'est la cornemuse de Biskra, plus connue sous le nom de Mezwed, et ces rythmes de l'est algérien croiseront les percussions turques de Rustem Cembelli, invité au Caf'Omja ce soir-là.

Les fans de guitares ne seront pas déçus du voyage que leur proposent Titi Robin (swing tsigane) et Afel Bocoum, bluesman malien : les deux « gratteurs-migrateurs » pour un concert de conserve, le 2 novembre à l'Espace Fraternité.

Découcher là ou y revenir le lendemain pour une première partie de soirée alimentée de rap dakariste et décoiffant : Pee Froiss en amusement d'autres Sénégalais, les Frères

Guissé. Ces trois-là amènent un nouveau genre musical, folk acoustique, qui puise ses sources dans leur origine Peul.

Cinoches, expo photos et p'tits coups de pouce

Des concerts, des « Ciné-Solos » aussi, soit l'occasion de découvrir l'univers d'un artiste au moyen d'un film qui lui est proche : faire ainsi un état des lieux de l'Amérique noire avec *Dave's Chapelle block party* – de Michel Gondry – au Caf'Omja, c'est le choix de Fantazio et Hocine Ben (24 octobre, 19 heures).

Etat des lieux, état des murs... c'est le photographe du canard, himself, Willy Vainqueur, qui a carte blanche pour habiller – jusqu'à ce qu'il s'effondre – le mur de la rue de la Gare : *Mur-Murs* donc, accroche le festival en 120 x 180 cm derrière l'Espace Fraternité.

Ailleurs, le festival accueille du beau

monde également... Biyouna, forte gouaille algéroise, chante, le 26 octobre à Pantin, comme une *Blonde dans la Casbah*, son dernier album.

Les saleros astiqueurent leurs chaussures pour se déhancher sur les rythmes du mythique Orchestra Baobab, le 10 novembre à Bagnolet.

Et puis, à La Maroquinerie (Paris, 20 novembre), c'est la soirée jeunes artistes, *Coups de Pouce* avec Sehen (Madagascar), Noun Yaré (Cameroun), Rayess_Bek (Liban) et Aldona (Pologne).

Ateliers multimédia

Et qui va couvrir tout ça ? La cinquantaine de petits jeunes de Stains, Aubervilliers, Le Blanc-Mesnil, Bobigny et Pantin... brieifiés par l'Omja, le Cica et l'association L'œil à l'écoute, ils participeront à des ateliers – écriture et vidéo – et alimenteront le blog du festival.

Eric Guignet



Bernard Benant. Biyouna, le 26 octobre à Pantin.



Thomas Donat. Pee Froiss, le 3 novembre, Fraternité.



Willy Vainqueur. Baya Hamsi, le 16 novembre, église Notre-Dame-des-Vertus.

RENSEIGNEMENTS BILLETTERIE
Tél. : 01.48.36.34.02
www.villesdesmusiquesdumonde.com
Le festival en bandes-annonces vidéo et extraits musicaux sur www.aubervilliers.fr

Vite dit

Rencontre

LES LUNDIS DU COLLEGE DE FRANCE

Lundi 8 octobre, 19 heures
Utopie et carnaval
> Mille ans de bonheur
Jean Delumeau (professeur honoraire au Collège de France)
Concert des classes de guitare du Conservatoire régional 93.
> Lycée Le Corbusier
44 rue Léopold Réchossière.
Réservation obligatoire au 06.21.20.59.55

Spectacles

CARTE CULTURE

Une seule règle du jeu désormais : tous les spectacles accessibles avec la carte culture sont à 5 € (sauf Zingaro). Chaque acheteur est libre de composer son choix de spectacles* et de prendre des billets pour lui et pour autant d'accompagnateurs qu'il souhaite, ceci afin de permettre aux fidèles de la carte culture de faire découvrir à leurs proches leurs coups de cœur.
*minimum de 2 spectacles, maximum de 6 spectacles dans la limite des places disponibles.
Carte valable d'octobre à décembre.

> Service culturel
Lili Pires
7 rue A. Domart. Tél. : 01.48.39.52.46
culture@mairie-aubervilliers.fr

Histoire

HEURS ET MALHEURS DES CURÉS D'AUBERVILLIERS

C'est le titre du dernier ouvrage de Jacques Dessain sur l'histoire d'une lignée de personnalités qui ont traversé les siècles, les ecclésiastiques d'Aubervilliers et plus particulièrement les curés de la Paroisse. Selon les époques, ils eurent plus ou moins d'influence, mais furent presque toujours des contestataires.

Vente signature aux Mots passants

> Samedi 6 octobre de 11 h à 13 h
2 rue du Moutier, tél. : 01.48.34.58.12

Rencontre et visite de Notre-Dame-des-Vertus

> Dimanche 14 octobre à partir de 15 h
En présence du maire Pascal Beaudet, et de l'Abbé Dentz-LaFrance, curé de la Paroisse.

● Au TCA, jusqu'au 28 octobre

Les mamans terribles

Deux mères déraisonnables et irrésistibles : c'est par une reprise et une création, l'une comme l'autre mises en scène par Didier Bezace (qui joue aussi dans la deuxième), que commence la saison du Théâtre de la Commune.

La reprise ? Le grand succès de l'année dernière, *La maman bohème* suivie de *Médée* (Grande salle) écrite par Franca Rame et Dario Fo, avec la comédienne Ariane Ascaride dans le rôle-titre. « Des textes rarement montés avec cette intelligence et ce talent. » *Le Monde*. « Ariane Ascaride s'approche d'un jeu d'une intensité tragique à la Magnani. » *Le Figaro*. Presse pleine de louanges et salles comblées, le TCA a reprogrammé la pièce pour satisfaire à la demande.

Autre portrait de femme, elle aussi maman sous le regard d'un fils : *Conversations avec ma mère* (Petite salle). Le spectacle est une adaptation d'un film argentin (*Conversaciones con Mamá*) du réalisateur Santiago Carlos Ové. Ou, comment un cadre balayé par la crise économique qui traverse son pays renoue avec sa mère qu'il

avait négligé du temps de sa réussite.

La *Bohème* comme la *Mamà*, deux mamans terribles, parce qu'envers et contre tout attachées à un idéal d'humanité, une exigence qui sonne comme un rappel pour leurs enfants... et pour nous !

Des diners-spectacles et des abonnements avantageux

Pour les spectateurs gourmands, le TCA propose les samedis une formule de « à la carte » qui leur permettra de voir les deux pièces dans la même soirée, avec un dîner entracte à 10 € (même possibilité le dimanche après-midi mais sans repas).

Autre initiative autour de ces deux spectacles, avec une femme de tête, celle-ci : les jeudis de Laure Adler. Des débats-rencontres animés par la journaliste-écrivain, juste après les représentations, avec pour thème le genre féminin aujourd'hui. Le 11 octobre : Où en sont les combats féministes ? Le 18 : Les rapports mères/filles. Le 25 : Les mères et la révolution. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Frédéric Medeiros



Marc Danaut

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
2 rue Edouard Poisson.
> Renseignements et réservations au 01.48.33.16.16
(tarifs spéciaux pour les Albertvillariens : 11 € la place ou abonnement annuel à 11 € la carte puis 7 € la place pour tous les spectacles).

Aux Laboratoires d'Aubervilliers

PAROLES, PAROLES, PAROLES...

Il ne signait ses vers que de son seul nom : Guillevic. Un patronyme aussi granitique que son œuvre solide et sans apprêts, pour ce Breton qui restera comme l'un des plus importants poètes français de la seconde moitié du XX^e siècle. Eugène Guillevic, casquette de marin et barbe de vieux barbe, mort il y a dix ans et dont on fête le centenaire de naissance. Ici même, puisque les Laboratoires d'Aubervilliers vont accueillir un projet soutenu par la Ville et qui mêle tout à la fois, lectures, performances, créations plastiques et vidéo. L'espace des Labos, avec ses différentes salles en enfilade, se prêterait bien à cet hommage multiforme qui se déroulera les 26 et 27 octobre. Hommage ? Oui, mais par le spectacle vivant et exultant de jeunes créateurs contemporains (issus de la Villa Mais d'ici, autre lieu culturel d'Aubervilliers), bien loin d'une ronflante commémoration officielle. Au programme : *ParoïS*, une création de Pauline de Coulhac, conçue sous la forme d'un monologue mettant en relief l'œuvre majeure du poète (à 20 h 30) ; ainsi qu'un parcours à la découverte d'installations plastiques et sonores directement inspirées de poèmes de Guillevic (Les balançoires, La toupie, etc.) et que l'on devra à un trio d'artistes : Ulysse Lacooste, Nicolas Tauveron et Renaud Biri (à partir de 14 h). L'ensemble sera introduit par des

séances de lectures et la présentation de montages poétiques réalisés par des scolaires et des associations locales qui ont participé au projet (tout l'après-midi). Des mots à l'oral encore, avec deux autres rendez-vous proposés par les Laboratoires d'Aubervilliers pour cette nouvelle saison. La justement dénommée *Encyclopédie de la parole*. Avec, tous les 3^{es} mercredis du mois (pour octobre, le 17 à 20 h), une séance d'écoute où le public est convié à venir entendre un mixe d'archives sonores (dialogues de cinéma, extraits de JT, discours politiques, messages publicitaires, etc.) conçu comme le set d'un DJ et qui donne en résonance notre monde d'aujourd'hui. Une curieuse expérience à ne pas rater (entrée libre sur réservation). Enfin, autre nouveauté, *Le cycle W*. A partir d'une question, « Comment agir sous le regard d'autrui ? », un séminaire pour performeurs et spectateurs, afin d'envisager sous un œil nouveau le spectacle vivant (entrée libre sur inscription)...

F. M.

GUILLEVIC 2007 LE LIEU ET LA FORMULE

Les 26 et 27 octobre de 14 h à 22 h.
> Les Laboratoires d'Aubervilliers
41 rue Lécuyer.
Tél. : 01.53.56.15.90. Entrée libre.

A l'affiche

● VACANCES SPORTIVES

Toussaint Tonus

Pendant les congés scolaires de la Toussaint, Tonus reprend du service pour proposer aux 10-17 ans des activités sportives à la carte. Programmé sur six jours : les 29, 30, 31 octobre et les 5, 6 et 7 novembre, ce dispositif municipal accueille les jeunes à la journée ou à la demi-journée, le déjeuner n'étant pas assuré.

Encadrés par des éducateurs sportifs diplômés, les jeunes, garçons et filles, auront à choisir entre une douzaine d'activités différentes, sachant que celles qui se déroulent en plein air, soumises aux caprices de la météo, pourront être annulées et remplacées. L'adhésion 2007-2008 s'élève à 3 €.

Un certificat médical, deux photos et une fiche sanitaire de liaison à signer par les parents seront demandés au moment de l'inscription.

La tenue de sport est plus que recommandée, elle est obligatoire.

Inscriptions

➤ Salle du stade André Karman
le lundi 29 octobre de 9 h à 12 h
Les activités débuteront à partir de 13 h 30.

➤ Permanence Tonus
les jours d'activités
au 01.48.34.22.71

● GYMNASTIQUE

Du trampoline pour les grands

La section gymnastique du Club municipal d'Aubervilliers lance une nouvelle discipline en direction des adolescents : le trampoline.

Cette activité sera mise en place au cours des prochaines vacances de la Toussaint, le lundi de 18 h à 20 h et le mercredi de 19 h à 21 h

➤ **Gymnase Paul Bert**
Rue des Cités.
Tél. : 06.60.47.95.69

● DANSE DE SALON

Une nouvelle section au CMA

Le Club municipal d'Aubervilliers accueille une nouvelle activité : la danse de salon. Les séances ont lieu le mardi et le jeudi de 18 h à 20 h.

➤ **Salle Jarry-Dumas**
à l'angle des rues Alfred Jarry et Alexandre Dumas, près de la cité Gabriel Péri.
Renseignements et inscriptions sur place.

● CAPOEIRA

Une nouvelle discipline

L'association Capoeirattitude propose des cours de capoeira encadrés par deux frères, Moussa et Souleyman Serifou. Cette discipline, à mi-chemin entre la danse et le sport de combat, s'adresse à tous les publics à partir de 12 ans (voire plus tôt si aptitudes particulières) du débutant au confirmé. Les cours se déroulent :

➤ **Villa Mais d'Ici**

Les mardis et jeudis de 19 h 30 à 21 h 30.
77 rue des Cités.
Tél. : 06.29.84.50.09

Renseignements et inscriptions sur place.

● DANSE CONTEMPORAINE

La compagnie Abel

Des ateliers de danse contemporaine sont proposés aux enfants de 6 à 10 ans par la Compagnie Abel. Son concept : découvrir et pratiquer la danse par l'improvisation et la composition de façon créative.

Les ateliers sont aussi l'occasion pour chacun de mener de nouvelles expériences dans une idée d'aventures joyeuses aiguës par la curiosité de découvrir où tout cela peut emmener...

➤ **Aquarium, école Firmin Gémier**
11 rue Firmin Gémier.
Tél. : 06.03.55.43.54
cie.abel@free.fr

SANTÉ ● Diabète ou pas, je fais du sport

C'est bon pour le moral

Une journée pour s'informer, se motiver et s'orienter vers une pratique sportive adaptée...
Ce sera le 20 octobre au parc de La Courneuve, dans le cadre du projet A vos marques mis sur pied par l'association Génération Diabète 93.



Durant le parcours, la glycémie de chacun sera contrôlée plusieurs fois et, si besoin, corrigée.

Je suis diabétique de naissance et j'ai toujours fait du sport. A 40 ans révolus, je ne saurais m'en passer ! », affirme Stéphane Fernandes, président-fondateur de l'association Génération Diabète 93, et qui a pratiqué de l'escalade, du kayak et joue toujours au volley ball au sein du Club municipal d'Aubervilliers.

Partant du principe qu'une activité physique, en complément d'une bonne alimentation, contribue à éviter la progression de certaines pathologies, Génération Diabète 93 a mis sur

pied le projet A vos marques qui se concrétisera le 20 octobre prochain.

Courir, à son rythme, en réalisant un parcours adapté à son niveau, sous la surveillance d'une équipe du centre d'exams et de santé de la Caisse d'assurance maladie du 93.

Tel est le sympathique défi lancé par les adhérents de Génération Diabète 93 qui comptent sur cette journée pour sensibiliser tout le monde à l'importance de pratiquer une activité, de manière raisonnable et maîtrisée, car « il faut bouger pour

s'équilibrer et réagir à la maladie qui a tendance à nous exclure de l'univers des biens portants », assure Stéphane Fernandes pour qui l'intégration sociale est primordiale.

Lutter contre les idées reçues

Pour Génération Diabète 93, il faut lutter contre les idées reçues : le diabète ne constitue pas une entrave à l'activité physique ou la pratique sportive. Bien au contraire, elle doit faire partie intégrante du traitement, au même titre que l'alimentation et les médica-

ments. D'autre part, l'activité physique contribue à un meilleur équilibre psychologique qui ne peut être que bénéfique dans une maladie aussi contraignante que le diabète.

Pour participer, l'avis du médecin sur place sera nécessaire, et, s'il n'y a pas de limite d'âge ou de niveau de difficulté, durant le parcours la glycémie de chacun sera contrôlée plusieurs fois et, si besoin, corrigée.

Ainsi encadrée, cette journée permettra à tous, diabétiques ou pas, de mieux se connaître et de bénéficier de conseils judicieux comme la manière de se « re-sucrer » pendant l'effort.

Pour mener à bien ce projet, l'association a reçu le soutien de nombreux partenaires : la Caisse d'assurance maladie du 93 et son équipe médicale (médecins, infirmières, etc.), l'Association française des diabétiques (AFD) et de plusieurs laboratoires. « Nous espérons maintenant que le public répondra à ce premier rendez-vous, précise le président de Génération Diabète 93, en cas de succès, il pourrait être suivi d'autres initiatives... »

Maria Domingues

● A VOS MARQUES

Samedi 20 octobre

à partir de 14 heures

➤ Parc départemental de La Courneuve
Entrée Tapis vert, côté Dugny
Accès : bus 249, arrêt Cimetière intercommunal

● GÉNÉRATION DIABÈTE 93

Maison du bien-être et de la santé

➤ 1 rue Claude Bernard.

Tél. : 06.27.62.87.06

Mél. : generationdiabete93@hotmail.fr

RUGBY ● La Coupe du Monde fait des heureux

La fête avant, pendant et après...

La grande et belle équipe des Springboks a posé ses valises en Seine-Saint-Denis, confirmant ainsi les liens d'amitié qui unissaient le 93 et l'Afrique du Sud depuis leur lutte commune contre l'Apartheid. Mais ces stars planétaires ne sont pas venues seules, 60 adolescents de Durban et du Cap ont fait le voyage pour être aussi de la fête.

Hébergés à Noisy-le-Grand pendant la majorité de leur séjour, ils ont passé deux nuits dans des familles du département. A Aubervilliers, quatre d'entre eux ont partagé l'intimité de trois jeunes de la cité Jules Vallès, ravis d'accueillir ces visiteurs du bout de l'Afrique.

Tyrrell, Felo, Shafigue et Raëon ont ainsi vécu au rythme de Marina, Saliou, Yanisse, Rym et Lahoussine, leurs nouveaux potes, partageant leur temps entre des tournois, des visites de la capitale et des parties de Uno, disputées en anglais – s'il vous plaît ! – dans la maison de jeunes Jules Vallès. « On est allés tous ensemble voir le premier match des Springboks au Stade de France, explique Farid Mouhous, responsable de cette antenne de l'Omja, ils ont mis le feu à la tribune Nord ! Ces jeunes ont une formidable joie de vivre. Lors des visites à



La municipalité a initié des jeunes au match d'ouverture.

Paris, ils chantaient tout le temps dans le métro réussissant à arracher des sourires aux plus moroses ! »

En participant au projet « Rugby Soleil », mené par un club de Bobigny et soutenu par le Conseil général, l'Omja a permis aux jeunes de la ville de rencontrer un public chaleureux, de découvrir un sport généreux peu pratiqué chez nous, faute de terrain.

Grâce à ce partenariat initié bien avant que les projecteurs du monde

entier se braquent sur la Coupe du Monde, une trentaine de jeunes Albertivillariens ont pu assister au match d'ouverture France-Argentine. Près d'eux, dans les tribunes, des petits de la maison de l'enfance Tony Lainé avaient aussi obtenu leur billet, suite à leur participation au grand tournoi, organisé par Plaine Commune, en juin dernier.

Cerise sur le gâteau, lorsque les lumières de la Coupe du Monde se



seront éteintes, l'aventure continuera pour les cinq Albertivillariens de la cité Jules Vallès, attendus à leur tour en Afrique du Sud aux prochaines vacances de printemps.

Grâce à toutes ces initiatives développées et soutenues par le Conseil général, la Coupe du Monde de rugby aura fait des heureux bien au-delà des feux de la rampe, du sport-business et des dieux du stade.

Une belle manière de perpétuer les valeurs de ce sport à la fois fantasque et sophistiqué inventé à Rugby, en Angleterre, un jour de 1823 au cours d'une partie de football où un joueur, William Web Ellis, a « pété un plomb » et s'est emparé du ballon à la main pour courir vers le but adverse.

En attendant, que le meilleur gagne !

Maria Domingues

INITIATION ● Il n'y a pas d'âge pour apprendre les bons gestes

Du sport dès la petite enfance

Cet été, 150 enfants des centres de loisirs maternels ont bénéficié d'une initiation sportive élaborée et ludique dans le parc du centre aéré de Piscop. Une expérience qui a ravi les petits et confirmé à tous qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre les bons gestes sportifs.



Photos: Nicolas Lhuillier et Sullivan Martialon

Apprendre à lancer une balle, à se faufiler dans une série d'anneaux, à courir bien droit sans se prendre les pieds dans le premier obstacle ou à aider le copain à atteindre son but... Autant de gestes qui peuvent sembler simples à l'adulte et qui sont pourtant si compliqués au petit enfant dont la motricité est en pleine élaboration. Partant du principe que tout ce qui peut contribuer à « bien faire grandir » un enfant est bon à mettre en œuvre, deux animateurs des centres de loisirs maternels de la ville ont mis en place un programme sportif qu'ils ont longuement et scientifiquement développé cet été avec les petits du centre aéré de Piscop.

Après l'accueil du matin et la distribution de casquettes leur permettant

de s'identifier comme « les p'tits sportifs de la journée », les enfants débutaient la matinée par un grand jeu sportif avant d'attaquer un déjeuner bien mérité. Une grande tente, spécialement dressée pour eux, leur servait de point de ralliement. C'est là qu'ils prenaient leurs repas après avoir mis la table en compagnie de leurs animateurs, Nicolas Lhuillier et Sullivan Martialon : « Ils se servaient tout seuls et ont débarrassé la table en fin de repas. Ils étaient très appliqués et très fiers de ces nouvelles responsabilités ».

Après le temps calme, place aux activités plus élaborées développant l'équilibre, l'adresse, la réactivité ou

stimulant leur tonicité. « A 5 ou 6 ans, tout passe par le jeu évidemment, expliquent les deux animateurs qui terminent une formation d'éducateur sportif, ce qui n'entame en rien leurs facultés d'apprendre et d'acquérir une certaine aisance dans leur déplacement et leur manière d'appréhender leur environnement. »

S'inscrire à une activité régulière

L'autre objectif avoué de cette expérience menée auprès de 150 enfants de grande section de maternelle était de les inciter à ne pas perdre ces précieux acquis en s'inscrivant dans une activité régulière tout au long de l'année. Coïncidence ou hasard, cette

année, la section gymnastique a enregistré un nombre plus élevé que d'habitude de jeunes adhérents âgés entre 5 et 6 ans. « Qu'il y ait un lien de cause à effet ou pas, l'intérêt de faire bénéficier les petits de maternelle d'une initiation aux sports sérieuse qui respecte leur rythme et leur jeune âge est une réalité que nous aimerions développer davantage, assure Danièle Arab-Daeninckx, directrice des centres de loisirs maternels, qui a encouragé et soutenu ce projet.

Car cette initiation aux sports existe déjà mais dans seulement 3 des 12 centres de loisirs maternels que compte la ville. « C'est une question



de moyens et d'espaces, reconnaît Danièle Arab-Daeninckx, il nous faudrait davantage de locaux et d'animateurs spécialisés comme Nicolas et Sullivan, mais tout cela a un coût... »

On en revient donc à l'autre solution qui consiste à inscrire l'enfant dans un club ou une association...

Maria Domingues

● RENSEIGNEMENTS

► Club municipal des sports

39-41 bd Anatole France.
Tél. : 01.48.33.94.72

► Service municipal des sports

31-33 rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.43.52.22.42

● Boxe thaï

Et pour quelques paos de plus

Depuis mars 2007, le Flash Boxing d'Aubervilliers fait des pieds et des mains – Coude et genoux aussi, on a le droit dans ces assauts-là ! – pour exister. Un club de thaï à Auber, c'était leur rêve aux jeunes de Sadi Carnot. Grâce aux aînés – Joël César (grand monsieur de la discipline), Mustapha et Kamel Mayouf à l'entraînement – les Front kicks se sont matérialisés dans une petite salle au Montfort. Bon point... cela donne sur le stade Delaune et permet d'aligner les tours de chauffe, façon d'introduire les séances.

Faiblesse... à part quelques tapis, paires de gants et paos (petits sacs de frappe) et patte d'ours, le matériel fait défaut. Au vrai, le lieu ne donne pas vraiment envie de tirer : « Il nous faudrait une vraie salle pour accueillir les boxeurs dans de bonnes conditions », lâche Kamel Mayouf.

Dans ce contexte-là, le Flash Boxing ne démerite pas. Joël, Mustapha et Kamel donnent bénévolement de leur temps pour accompagner les minots dans une pratique sportive très prisée dans nos quartiers. De sorte que la vingtaine d'adhérents est aussi très motivée, à l'image de Khalid – 3 ans de thaï et un titre de champion d'Ile-de-France – accomplissant



Willy Vainqueur

Travail au paos... Les boxeurs du Flash ont le Kick enthousiaste !

avec conscience son shadow-boxing. Sabrina, 17 ans, donne allègrement dans le coup de tatane et affiche sa passion pour cette boxe « très complète à l'engagement total. »

Pour l'heure, tout ce petit monde serait très heureux en d'autres lieux et attend – cela va peut-être se faire – une ouverture de créneau dans une salle adaptée à leur enthousiasme.

Eric Guignet

● FLASH BOXING D'AUBERVILLIERS

Salle de l'ancienne école du Montfort

Lundi et mercredi de 18 h 30 à 20 h 30

Rue Hélène Cochenne

► Contact : Mustapha Mayouf,

06.63.26.95.14

Travaux au gymnase Manouchian

Un beau parquet pour le basket

Au terme d'un mois de travaux, les usagers du gymnase Manouchian ont repris possession de leur salle. Les sections Basket et Basket fauteuil du Club municipal d'Aubervilliers bénéficient depuis la rentrée d'une belle surface qui leur assure qualité et sécurité. « C'est un sport où l'on saute beaucoup et qui sollicite énormément les articulations, précise le directeur des Sports, Zoubir Ketfi, il devenait urgent de procéder au remplacement du sol. » Cette intervention a également permis d'améliorer davantage l'accès des sportifs en fauteuil qui bénéficient

maintenant d'un créneau régulier le jeudi soir.

Grâce à un montage financier et à un dossier bien ficelé, la Ville a obtenu de la Région Ile-de-France une participation de 50 % et du Conseil général près de 20 % du montant total des travaux, soit 110 000 €. Une courte mais conviviale visite du site a eu lieu le jeudi 27 septembre en présence des sportifs, de la maire adjointe au Sport, Mériem Derkaoui, et des représentants du CMA et des services techniques et des sports.

M. D.



Utile

Numéros utiles

Pompiers : 18 Police : 17 Samu : 15
 Centre anti poison : 01.40.05.48.48
 Urgences EDF : 0.810.33.30.93
 Urgences GDF : 0.810.43.30.93
 SOS mains : 01.49.28.30.00
 Urgences Yeux : 01.40.02.16.80
 Enfance maltraitée : 119
 Accueil sans abri : 115
 Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
 Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
 Violences conjugales : le 3919
 du lundi au vendredi de 8 h à 22 heures
 week-end et jours fériés de 10 h à 20 h.

● PHARMACIE

Une seule pharmacie assure les permanences les dimanches et jours fériés :
 > Pharmacie Bodokh
 74 av. Jean Jaurès, Pantin
 Tél. : 01.48.45.01.46

● CARTE AMÉTHYSTE

Nouveaux horaires d'accueil

Les permanences ont désormais lieu le lundi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30, du mardi au vendredi de 9 h à 12 h.
 > Direction de la population âgée et des personnes handicapées
 Cité du Chemin Vert, Bât. Verdi
 Bobigny, tél. : 01.43.93.93.93

● BANQUET DES RETRAITÉS

Mardi 18, mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21 décembre

> Espace Fraternité, 10-12 rue de la Gare
 Inscriptions à l'Hôtel de Ville :
 mardi 6 novembre pour le banquet des 18 et 19 décembre,
 mercredi 7 novembre, pour le banquet des 20 et 21 décembre
 de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.
 Se munir d'une pièce d'identité et d'une quittance de loyer.
 Au-delà de ces dates, les inscriptions seront encore possibles au CCAS.

● RÉCEPTION DES PERSONNES HANDICAPÉES

Samedi 5 janvier

> Docks Eiffel, 43-45 av. Victor Hugo.
 Le public concerné est d'ores et déjà invité à venir se faire inscrire au CCAS.
 > Centre communal d'action sociale
 6 rue Charron, tél. : 01.48.39.53.00

SOLIDARITÉ ● Un service de transport pour les personnes handicapées

Une aide à la mobilité

Le Conseil général de la Seine-Saint-Denis a mis en place depuis le 1^{er} octobre un service de transport à la demande pour les personnes en situation de handicap.

Depuis 2003, le Conseil régional d'Ile-de-France a créé un service à la carte en faveur des personnes handicapées pour leur permettre de se déplacer dans les meilleures conditions.

Ce dispositif, PAM (Pour une aide à la mobilité), est maintenant effectif en Seine-Saint-Denis. Il est financé par le Conseil régional, le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) et le Conseil général et est exploité par la société FlexCité dans le cadre d'une délégation de service public.

Ce nouveau dispositif répond à la demande de nombreuses personnes dans l'incapacité d'utiliser les transports en commun et vise à leur permettre de se déplacer dans la région, dans des véhicules adaptés, pour une somme modique.

Tous les déplacements de la vie quotidienne sont prévus, y compris les loisirs. Aller au cinéma, chez des amis, à l'aéroport, au restaurant, faire des courses va devenir possible pour



un grand nombre de personnes handicapées. Pour bénéficier de ce service, il faut bien sûr habiter la Seine-Saint-Denis, être titulaire d'une carte d'invalidité d'au moins 80 % ou être invalide de guerre.

Ne sont pas pris en compte les transports scolaires pour les jeunes de moins de 20 ans (pour les étudiants et les travailleurs des établissements et services d'aide par le travail, des conditions particulières d'accès à ce service sont prévues).

Ce service fonctionne tous les jours de l'année, de 6 heures à minuit, à l'exception du 1^{er} mai. Une carte d'abonnement permettra le paiement direct par l'usager. Les tarifs varient

selon 3 zones. Zone 1 : 6 € pour un déplacement effectué dans le département de la Seine-Saint-Denis ou à destination de Paris, d'une commune limitrophe du département ainsi que vers les aéroports de Roissy-Charles-de-Gaulle.

Zone 2 : 9 € pour une course dans les Hauts-de-Seine, le Val-de-Marne et les aéroports d'Orly.

Zone 3 : 15 € pour un déplacement en grande couronne, Yvelines, Essonne, Seine-et-Marne, Val d'Oise.
 Il faut s'inscrire pour réserver. PAM 93 peut se déplacer à domicile pour réaliser l'inscription ou offrir un trajet gratuit aller-retour jusqu'à son agence.
 Un courrier détaillant cette mesure

doit être envoyé par le Conseil général à toutes les personnes potentiellement concernées par ce nouveau service et aux associations.

Marie-Christine Fontaine

● INSCRIPTIONS

- > Par téléphone, au numéro Azur (prix d'un appel local depuis un poste fixe) 0810 08 10 93 de 7 h à 20 h jusqu'à la veille du départ.
- > Par fax au 01.41.56.50.31
- > Par mél : contact@pam93.info ; jusqu'à 20 h l'avant-veille du transport.
- > Par courrier adressé à PAM 93, 8 allée Sainte Anne, 93600 Aulnay-sous-Bois, pour toute demande de transports réguliers.

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● ATTENTION

En raison du prochain déménagement du siège de l'Assos. au 39 rue Heurtault, les départs de sorties qui s'effectuaient au départ de l'Assos. (15 bis av. de la République) se feront désormais du club Croizat. Pour les sorties, avant le départ, prévoir le laps de temps nécessaire pour faire enregistrer votre présence au club Croizat.

● SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE

Jeudi 8 novembre

Musées insolites ***
 Visite guidée du Musée de la Nacre et de la Tabletterie à Méru (Oise).
 Déjeuner à la Ferme du Roy à Anserville puis visite guidée du Musée de l'absinthe.
 Prix : 40 €
 Départ : 8 h 45 du club Croizat
 Renseignements à l'Assos.

Jeudi 15

L'Opéra de Massy *

Spectacle de danses et de musiques du monde.

Prix : 33 €

Départ : club Croizat, 13 h ; club Finck, 13 h 15 ; club Allende, 13 h 30

Inscriptions : lundi 8 et mardi 9 octobre dans les clubs

Jeudi 22

La Ferme des Michettes (02) *

Déjeuner champêtre et dansant.

Prix : 33 €

Départ : club Croizat, 9 h 15 ; club Finck, 9 h 30 ; club Allende, 9 h 45
 Inscriptions : lundi 22 et mardi 23 octobre dans les clubs

Jeudi 29

Musée des Arts Décoratifs ***

Visite guidée sur le thème l'Art Nouveau, l'Art Déco, la naissance de la modernité, de 1900 à 1940.

Prix : 18 €

Départ : 13 h 15 du club Croizat
 Inscriptions : lundi 29 et mardi 30 octobre à l'Assos.

● ATELIERS

L'Assos. propose de nombreux ateliers durant l'année scolaire (hors vacances scolaires) :

Plaisir de bouger : Gym douce - Marche - Yoga - Tai chi chuan (aucune inscription ne sera prise en compte sans présentation d'un certificat médical certifiant votre aptitude pour la discipline concernée).

Plaisir d'apprendre : Chorale - Découverte littéraire - Informatique - Scrabble.

Plaisir de faire : Peinture et dessin - Peinture sur soie - Plaisir diététique, plaisir gourmand.
 Un droit annuel d'inscription est demandé.

Brochure descriptive à l'Assos. et dans les trois clubs.

● SEMAINE DES RETRAITÉS

Cette année, la Semaine des retraités sera placée sous le signe du jumelage de la ville d'Aubervilliers avec la ville de Iena.

Des propositions d'activités et de festivités auront lieu du lundi 15 au vendredi 19 octobre.

Vous trouverez le détail de la programmation au siège de l'Assos. et dans les trois clubs.

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

Albertivi

Alber
Magazine vidéo d'informations locales

PROCHAINEMENT SUR VOS ÉCRANS :

- Portes ouvertes à l'école Angela Davis
- Conversation avec ma mère au TCA
- La programmation du festival Ville des Musiques du Monde

Maintenant vous pouvez voir les sujets d'Albertivi sur le site internet de la ville www.aubervilliers.fr

à la rubrique « cliquez c'est la télé » en haut et bas débit.
 Et si la souris n'est pour vous qu'un rongeur dont les chats se délectent, vous pouvez retrouver d'anciens numéros et certains sujets dans les boutiques de quartier, les bibliothèques, à la boutique des associations et même sur grand écran au Studio avant certaines séances.

numéro 94

Pour nous contacter : 01.48.36.51.93 ou 01.48.39.52.44
albertivi@mairie-aubervilliers.fr

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS
24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrement 93-75 346

PCD Peinture Couleurs Décoration

Prisma

26, boulevard Anatole France, Aubervilliers
Tél. 01 49 37 11 41 - Fax 01 49 37 14 49

Les couleurs de la vie

Accueil professionnels et particuliers

Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi 7h30 à 12h et 13h30 à 17h
Samedi 8h à 12h.

Utile

● **PERMANENCE**
Daniel Goldberg, député, reçoit le 1^{er} vendredi de chaque mois, de 16 h à 18 h, sans rendez-vous.
➤ **Hôtel de Ville**

● **ENQUÊTES PUBLIQUES**
Modification du plan d'occupation des sols en vue de la création d'une aire d'accueil pour les gens du voyage et d'un espace dévolu à l'habitat adapté. L'enquête se déroulera au > bâtiment administratif, service Urbanisme, 31-33, rue de la Commune de Paris, jusqu'au vendredi 26 octobre inclus, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.
Le commissaire-enquêteur recevra les personnes intéressées :
> en mairie le samedi 13 octobre de 9 h à 12 h.
> au bâtiment administratif, le vendredi 26 octobre de 14 h à 17 h. Son rapport et ses conclusions transmis au maire dans les 30 jours de la clôture de l'enquête seront à la disposition du public au bâtiment administratif.

Plan local de déplacements de Plaine Commune
> Du 22 octobre au 23 novembre
Réunion publique : mercredi 24 octobre, 18 h, mairie de Saint-Denis
Permanence du commissaire enquêteur : mardi 13 novembre, de 14 h à 17 h
> Bâtiment administratif, service Urbanisme, 31-33, rue de la Commune de Paris.

● **FONDS D'INITIATIVES LOCALES**
Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales). Vous pouvez déposer votre demande avant le lundi 5 novembre. Un comité de gestion est prévu le lundi 12 novembre pour examiner les dossiers.
> **Service Vie des quartiers**
7 rue A. Domart. Tél. : 01.48.39.50.98

● **TRANSFERT DE CABINET MÉDICAL**
Cabinet médical du Dr Marc-Alain Rozan, gynécologue
> 75 av. Jean Jaurès. Sur RV en appelant le 06.67.58.91.43 de 9 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi.

● **ÉVITER LA GRIPPE**
Le vaccin est disponible
Il est gratuit pour les plus de 65 ans et les personnes atteintes de certaines affections de longue durée telles que le diabète, l'insuffisance cardiaque et respiratoire grave, l'asthme.
Deux semaines sont nécessaires pour que la vaccination soit efficace.

● **COMMERCE**



Un nouveau commerçant
Evelyne Delarue, commerçante bien connue sur les marchés de la ville, a cédé sa place pour des raisons de santé à un autre fromager, M. Dos Santos. Il propose des produits de même qualité et aux mêmes emplacements.
Animations en octobre
Le syndicat des commerçants non sédentaires organise deux animations :
> **le samedi 13**, sur le thème de l'Ontent avec danseurs et danseuses des billets à gagner pour le parc Disney Studio (2 adultes, 2 enfants), sur le marché du centre
> **le dimanche 14**, c'est sur le thème du Brésil avec, là encore, des billets pour le parc Disney à gagner, marché du Montfort.

● **RÉUNION THÉMATIQUE**
Comment bâtir des relations durables avec son banquier ?
Ces rencontres proposées par la Miel (Maison de l'initiative économique locale) sont destinées aux dirigeants d'entreprise.
> Jeudi 18 octobre, 19 h 30 à l'Hôtel de Ville 2 rue de la Commune de Paris.
D'autres ateliers sont organisés sur le territoire de Plaine Commune.
> **Programme** : www.la-miel.org

Ets Santilly 1937 Depuis 70 ans 2007

Nos prix et notre qualité de service garantissent votre tranquillité

Votre contrat obsèques, parlons-en et n'en parlons plus.

Grâce à des formalités totalement prises en charge par nos soins, le sujet des obsèques, aussi délicat que préoccupant pourra être envisagé en toute sérénité pour vous, comme pour vos proches.

Ils ont choisi un contrat précisément adapté à leurs attentes. Pourquoi pas vous ?

Martine, 62 ans, 3 enfants **Brigitte, 48 ans, 2 enfants**

Pour moi, cela me permet de vivre le présent sans appréhender ce qui peut arriver demain.

Pour un capital garanti de 2500€ 50,40€/mois sur 6 ans.

Je souhaite avant tout épargner à mes enfants les soucis financiers.

Pour un capital garanti de 2900€ une prime unique de 2208,93€ (Economie faite de 691,07€).

Monument LANCEA
En granit Jelena. Dim. 100x200
Stèle 85 cm ht, soubassement 12 cm ht, tombale 5 cm épaisseur

1 470€ Modèle LANCEA

24h/24 et 7jours/7

Ets Santilly - Pompes Funèbres - Marbrerie
48, rue Charles Tillon - 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 01 43 52 01 47

Ets Santilly - Funérarium
10 rue des Pommiers - 93500 PANTIN
Tél : 01 48 45 40 39

NB : Les mensualités du premier exemple tiennent compte de l'inflation. C'est à dire qu'elles sont calculées pour que le capital obtenu soit équivalent, en terme de pouvoir d'achat, à celui qui a été décidé au moment de la signature du contrat.

SECPIT

SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES DE COUVERTURE DE PLOMBERIE ET D'INSTALLATIONS THERMIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL 176 000 €

CHAUFFAGE CENTRAL
TUYAUTERIE INDUSTRIELLE
CONDITIONNEMENT
CLIMATISATION
COUVERTURE - PLOMBERIE

180, RUE ANDRÉ-KARMAN 93300 AUBERVILLIERS
TÉLÉPHONE : 01 48 11 29 00 - TÉLÉCOPIE : 01 48 11 98 83

RÉFÉRENCE : GRANDES ADMINISTRATIONS - HLM - USINES - COLLECTIVITÉS - PARTICULIERS ET SYNDICS.

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler "au noir". Des formules existent (chèques emploi-services...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

LOGEMENTS

Vente

Vends F2 de 42 m² proche du RER.
Tél. : 06.77.29.74.66 ou 01.45.78.02.67 (HB)

Vends appartement en rez-de-jardin, 75 m², 3 jardins dont un avec terrasse de 20 m² en prolongement de la cuisine. 3 chambres, grand séjour, lumineux, fonctionnel. Situé dans un petit immeuble, résidence privée, calme, jolie et sécurisée système Vigik. A 10 mn à pied du métro Fort d'Aubervilliers. Prix : 230 000 €. Tél. : 01.43.52.63.58

Vends beau duplex 115 m² dans résidence fermée avec gardien, Fort d'Aubervilliers, rez-de-chaussée : 1 chambre, 1 cabinet de toilette, entrée, séjour, salon, cuisine aménagée + terrasse. 1^{er} étage : 2 chambres, SdB, dressing + terrasse. Tél. : 06.73.70.07.51

Location

Loue emplacement de parking en sous-sol, rue Jules Guesde (Maladrenie), à compter du 1^{er} novembre, 50 €/mois. Tél. : 06.81.60.16.59

DIVERS

Vends lit 1 personne très bon état, 50 € ; bureau très bon état également, 50 €.
Tél. : 01.48.33.67.64 ou 06.29.33.54.58

Vends télé Sony 82 cm avec meuble, 300 € ; bibliothèque en merisier, 200 €.
Tél. : 06.20.33.59.51

Professeur longue expérience en cours de soutien vous aide en mathématiques, sciences physiques et physique appliquée.
Tél. : 01.43.83.77.71

Vends Clio de 1994, 77 000 km, 2 000 €. Cause départ vendis à petits prix : 1 congélateur, 1 réfrigérateur, petits meubles de chambre, 1 petite armoire, 1 lit 1 place et 1 de 2 places. Tél. : 01.43.52.96.93

Vends 20 cartes postales, 50 € ; vélo de femme, 50 € ; 1 porte vélo pour caravane Carry Bike Fiamma, 40 € ; 1 pied forgé pour parasol, 10 € ; niche à pain en bois, 15 € ; rotissoire servie 1 fois, 20 € ; barbecue à gaz (valise), 30 €. Tél. : 01.43.52.68.07

Professeurs certifiés donnent cours particuliers, soutien scolaire, toutes matières primaire et collège. Tél. : 06.21.68.12.84

Vends petite enceinte Siemens noir 14 cm de haut, 17 € ; clavier Siemens Azerty, 7 € ; portable Nokia 3310, 18 € ; deux stores extérieurs en hêtre (fenêtre), 150 € ; télé Sony 72 cm, 200 €, achetée 350 € ; manteau long noir (jamais porté t.46) laine, 120 € ; combinaison amaigrissante t.38/40, 25 € ; divers livres de 5 à 10 € ; bracelet en couleur aux vertus énergétique et magnétique, 20 €. Tél. : 06.09.88.77.80

Vends Scenic exception 1,9 l DCI, 120 cv, année 13/09/2006, garantie jusqu'au 13/09/2008, 5 000 km, gris métal, 21 000 €. Tél. : 06.20.33.59.51

Vends chambre d'enfant : lit 90 x 190 avec tiroir/rangement, armoire (côté penderie, côté étagères), chevet, bureau avec surélévation pour rangements livres, DVD, CD..., commode 3 tiroirs, sommier à lattes 90 x 190, matelas 90 x 190. Prix : 250 €. Tél. : 06.07.75.40.34

EMPLOI

Cherche emploi de cuisinier, cuisine française et orientale, à mi-temps ou temps complet.
Tél. : 06.31.17.10.58

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

Brocante

Dimanche 14 octobre,
de 9 h à 19 h

Marché du Centre

À l'initiative de la Fnaca,
avec le concours de l'EURL Mandon.
Renseignements : 01.53.57.42.60/69

Bon de réservation à retirer

en mairie, 2 rue de la Commune de Paris ;
au bâtiment administratif,
31-33 rue de la Commune de Paris ;
à la Boutique des associations,
7 rue du Dr Pesqué.

Découvrez la nouvelle Laguna
et profitez de nos jours "Sérénité"



RENAULT

Garage Malard

43, rue Sadi Carnot 93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 00 66

NOUVEAU

- Dans le nouveau quartier du Parc de France
- A proximité des commerces, des équipements et des transports
- 74 appartements du studio au 5 pièces
- Balcons, loggias, terrasses ou jardins privatifs
- Prestations de qualité

Renseignements au 0810 15 15 00*
ou www.bouwfonds-marignan.com

Bénéficiez de notre offre promotionnelle**
du 1^{er} au 31 octobre 2007
www.nouvelles-mesures.com - 0 810 15 15 00*


bouwfonds marignan
immobilier